

LPTV
& STEREO

Pour **TOUS** vos
besoins en réparations
électroniques

Days Corner
Wellington

854-2290

VENTE ET SERVICES

ACAD VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

24^e ANNÉE

LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2000

65 CENTS (INCLUS
T.P.S.)

**Survol de la
rentrée
scolaire
2000**

Pages 2 et 3

Prix d'alphabétisation de Postes Canada Le Club de tutorat Évangéline et Darlene Arsenault sont lauréats pour l'an 2000

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le Club de tutorat de l'école Évangéline et Darlene Arsenault de Wellington sont parmi les récipiendaires des prix d'alphabétisation de Postes Canada pour l'année 2000. Les prix ont été présentés dans le cadre d'une courte cérémonie tenue à Charlottetown le vendredi 8 septembre, Journée internationale de l'alphabétisation.

Le Club de tutorat de l'école Évangéline a mérité le prix dans la catégorie Leadership communautaire, pour la mise sur pied et le maintien d'un programme de tutorat qui se poursuit et qui connaît chaque année un très bon succès. «L'alphabétisation est avant tout un travail communautaire» dit Wayne Quinns, qui représentait Postes Canada lors de la présentation. Il poursuit, disant que le club permanent de tutorat de l'école Évangéline a permis depuis trois ans à quelque 140 personnes, adultes et surtout enfants d'âge scolaire, d'améliorer leurs compétences de lecture et d'écriture. «Tous nos tuteurs sont des bénévoles. Ce prix est donc pour nous une belle source de fierté et de reconnaissance qui va se transmettre à nos tuteurs et les encourager à continuer» disent Mona Arsenault, présidente et Angèle Arsenault, présidente sortante. Les deux femmes sont à l'origine de la création du Club et continuent de se partager la tâche encore aujourd'hui. «On va accrocher ce beau certificat dans le bureau du Club de tutorat. Cette année, la coordonnatrice est Audrey Gee. Le Club vient de commencer ses activités pour l'année 2000-2001» précisent les deux dames.

Darlene Arsenault de Wellington a mérité le prix de l'alphabétisation dans la catégorie Accomplissement personnel. Elle est mère célibataire de trois enfants. «J'avais dû quitter l'école quand j'étais en 10^e année parce que j'étais devenue enceinte». Cette année, son plus vieux, âgé de 17 ans, va graduer et obtenir son diplôme d'études secondaires. Les deux autres enfants de Darlene

sont âgés de 16 ans et de 9 ans. «Mes enfants m'ont inspiré de retourner à l'école pour avoir mon diplôme. Je sais qu'ils sont fiers de moi, et ils sont aussi bien contents de l'ordinateur que j'ai gagné, avec ce prix» dit Darlene avec un sourire dans la voix.

Cela lui a pris des années et beaucoup de courage pour aller s'inscrire au collège pour obtenir son diplôme d'études générales, ce qu'elle a fait en 1997. L'année suivante, elle est retournée au collège pour améliorer son français. Durant l'année 1999-2000, elle a fait une pause dans ses études et cet automne, elle est inscrite au programme de technique de gestion de bureau bilingue, un cours de niveau collégial. «À plus long terme, je voudrais que cela me donne un bon emploi. J'ai travaillé à l'usine de poisson durant plusieurs années et je ne veux pas travailler-là toute ma vie».

Bien sûr, un prix d'alphabétisation comme celui-ci rejaillit sur l'ensemble des cours et programmes offerts au Centre provincial de formation pour adultes à Wellington et la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard. Colette Aucoin, directrice des programmes pour la Société éducative, était présente lors de la remise des prix. «C'est une fierté pour nous de voir qu'une de nos étudiantes, qui a commencé avec nous avec peu de scolarité, a cheminé jusqu'à pouvoir s'inscrire au Collège de l'Acadie. Des fois, c'est difficile de convaincre les gens de changer leur mode de vie, qu'ils peuvent changer leur mode de vie. Mais une fois qu'ils sont chez nous, ils restent et vivent des succès importants», affirme Colette Aucoin, sur un ton passionné.

Les autres lauréats des prix d'alphabétisation 2000 de Postes Canada pour l'Île sont Norma Arsenault de Summerside, qui a mérité le prix dans la catégorie Accomplissement personnel pour la communauté anglophone. Le prix dans la catégorie Éducateur est allé à Wendy Kraglund-Gauthier de Morrell.



Lors de la remise des prix d'alphabétisation de Postes Canada, on voit de gauche à droite Wayne Quinn de Postes Canada, Angèle Arsenault et Mona Arsenault du Club de tutorat de l'école Évangéline, et le gouverneur général de la province Gilbert Clements.



Les récipiendaires du prix Accomplissement personnel, Norma Arsenault de Summerside et Darlene Arsenault de Wellington, sont entourées de Marilyn Farley (à gauche) et Wayne Quinn de Postes Canada. ★

Les nouveautés de la rentrée à l'école Évangéline



Le système de communication de l'école Évangéline est en réparation. En attendant que tout soit rentré dans l'ordre, l'appel des élèves se fait à l'ancienne manière, c'est-à-dire avec la bonne vieille cloche, actionnée ici par Zita Arsenault, enseignante de 1^{re} année.

Par Jacinthe LAFOREST

L'école Évangéline compte cette année 422 élèves de la première à la 12^e année. «Nous en avons 32 en première année. Nous avons formé deux classes, une classe de 15 élèves de refrancisation enseignée par Éva Arsenault et une classe régulière de 17 élèves, enseignée par Zita Arsenault» explique Imelda Arsenault, directrice de l'école.

«Le gros projet qu'on a cette année au niveau de toute l'école, c'est la promotion de la langue. On va avoir souvent des concours pour encourager les élèves à continuer de parler français en dehors des heures de classes, comme à la récréation, sur l'heure du dîner et dans les corridors, aux changements de cours. Nous travaillons de près avec le conseil étudiant, qui est présidé par Christine Arsenault».

Parmi les autres nouveautés révélées par la directrice de l'école, on enseignera de la première à la sixième année un cours d'habiletés sociales. «C'est un peu pour remplacer le cours de catéchèse ou de morale. Ce nouveau cours comprendra des notions de gestion de conflits et de relations humaines. Je pense personnellement qu'en raison des familles plus petites, les enfants ne sont pas nécessairement

habités à agir et à interagir dans un gros groupe, comment trouver leur place, etc. Ce cours va les aider à ce niveau-là» souligne Mme Arsenault.

Comme chaque année, l'école Évangéline accueille de nouveaux enseignants. Annie Jolicoeur enseignera les mathématiques en 7^e et 8^e; Louise MacNeil enseignera les sciences humaines et l'anglais en 9^e; Camil Hachey enseignera les mathématiques en 11^e et 12^e et les sciences en 9^e. Marcel Caissie et Monique Arsenault sont de retour comme aide enseignants, mais dans des fonctions différentes, et la nouvelle aide enseignante est Lucy Gallant.

L'école Évangéline compte près de 40 élèves qui proviennent de la région de Summerside, où l'on a ouvert cet automne une école primaire. «De la 1^{re} à la 6^e année, nous avons environ 25 élèves de Summerside» confirme Imelda Arsenault.

Par ailleurs, Mme Arsenault est fière de souligner que 55 élèves sont au niveau de la 12^e année cette année. «C'est le plus gros groupe de finissants qu'on a depuis le début de l'école. Ils étaient 60 lorsqu'ils avaient commencé en première année. Le taux de décrochage à l'école est très bas», précise Mme Arsenault. ★

L'école François-Buote accueille 175 élèves

Par Jacinthe LAFOREST

En date du vendredi 8 septembre, l'école François-Buote à Charlottetown comptait 175 élèves, de la 1^{re} à la 12^e année. «À Charlottetown, comme c'est la capitale, il y a toujours beaucoup de roulement dans nos inscriptions à l'intérieur de l'année, mais en général, le nombre d'élèves reste stable» explique Darlene Arsenault, directrice de l'école.

Depuis son ouverture au début des années 1990, l'école François-Buote a toujours eu des niveaux combinés, avec les avantages et les inconvénients que cela comporte. «Cette année, en collaboration avec les professeurs qui ont pu réarranger leur temps, on a été capable d'éliminer les niveaux combinés, sauf pour les cours optionnels ou certains cours au secondaire, comme c'est le cas dans toutes les écoles».

Le gros projet de l'école cette année est le voyage en France, qui aura lieu en mars 2001. «On planifie ce voyage depuis deux ans. Les levées de fonds ont vraiment bien été, on a ramassé tout l'argent nécessaire (environ 30 000 \$). Il y a 20 élèves des 10^e, 11^e et 12^e années de notre école et 10 de l'école Évangéline. Pour nous c'est une façon de motiver nos jeunes à rester à l'école François-Buote le plus longtemps possible. Aussitôt que ce voyage sera complété, nous allons



La classe de première année de l'école François-Buote compte 17 élèves. Au premier rang, de gauche à droite, on voit Melissa Pinkham, Lindsay Laird, Natasha Wieggers, Christopher Gallant, Brigid Woodman. Au second rang, on voit Marissa Ladéroute, Danielle Boudreau, Sam Reid, Devan Arsenault, Carolyne Gallant, William Ablett, Gabriel Dornier, Sylvain Duguay, Alexandre Perry, Alex Gallant, Patrick Comiskey et Martin Johnson. Francine Giroux (à gauche derrière) est l'aide enseignante et Martine Lacharité est l'enseignante.

commencer à travailler avec nos élèves de 7^e, 8^e et 9^e année pour préparer le prochain voyage. Comme cela prend trois ans à préparer, nous aurons des élèves en 10^e, 11^e et 12^e année prêts à aller en France dans trois ans», souligne la directrice.

Parmi les autres nouveautés, mentionnons que neuf élèves de

12^e année sont inscrits à un cours de technologie de l'information offert à distance. «C'est un cours de télé-éducation du N.-B. L'école a décidé de rendre ce cours obligatoire en 12^e année, car nous trouvons important que les élèves qui sortent de l'école soient capables de se débrouiller sur les ordinateurs».

Pour ce qui est des communications avec les parents, on va commencer sous peu à envoyer par courrier électronique les bulletins d'information aux parents. Il y a une réunion portes ouvertes le jeudi 14 septembre, et la grande fête de la rentrée aura lieu le vendredi 15 septembre. ★

En général EN BREF

Un nouveau conseiller principal au Bureau du Québec

Le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques a annoncé l'engagement de Jacques Beaumier à titre de conseiller principal en communication et d'analyse géopolitique. M. Beaumier possède une vaste expérience dans le domaine du journalisme d'analyse et était, jusqu'à tout récemment, le directeur-rédacteur en chef du magazine Ven'd'Est. Établi au Nouveau-Brunswick depuis trois ans, M. Beaumier a été un observateur privilégié de la scène politique de la région atlantique et de la communauté acadienne. Jacques Beaumier sera l'adjoint du représentant du Québec, Jean-Claude Couture, et assurera, entre autres responsabilités, la gestion du Programme de soutien financier aux partenaires.

Un nom pour le centre scolaire à Deblois

Les habitants de la région Prince-Ouest sont invités à participer au concours «Choisissons un nom pour notre nouveau centre». Un prix sera décerné au gagnant ou à la gagnante. Les participants peuvent soumettre jusqu'à trois noms chacun, accompagnés d'une explication, à l'adresse suivante et ce, avant le 1^{er} octobre 2000 :

Comité de sélection/Concours «Choisissons un nom pour notre nouveau centre», C. P. 249, Tignish (I.-P.-É.) C0B 2B0. Les participants doivent également inclure leur nom, leur adresse et leur numéro de téléphone. Le nom du nouveau centre scolaire-communautaire français et celui du gagnant seront dévoilés le jour de l'ouverture officielle du centre.

Des cours au collège des aînés

Le Seniors College de l'I.-P.-É. tiendra des inscriptions le 20 septembre de 14 heures à 16 heures dans le Faculty Lounge, à l'Université de l'I.-P.-É. Les cours offerts pour la session d'automne sont Ordinateur débutant, ordinateur niveau 2, généalogie, Autoprotection (self defense) et un cours sur le voyage. Les premiers arrivés sont les premiers servis. ★

Trois petites écoles où la flexibilité et la créativité sont à l'honneur

Par Jacinthe LAFOREST

La rentrée scolaire 2000 marque l'ouverture de trois nouvelles écoles françaises, l'une à Summerside, l'une à Rustico et l'une à Prince-Ouest. Alors que les deux premières sont ouvertes, celle de Prince-Ouest à Deblois va ouvrir seulement vers le 18 ou le 19 septembre car les travaux de rénovation ne sont pas complétés. «On veut que tout soit fait avant d'y amener les enfants» affirme le directeur des trois petites écoles, Hervé Poirier.

L'école de Summerside, qui n'a qu'une première année, compte quatre élèves. «On avait espéré un peu plus mais cette année, les parents avaient le choix d'inscrire leurs enfants à Évangéline, en immersion ou autre, et puis, c'est certain que les locaux sont temporaires, on attend l'ouverture de l'école pour la rentrée 2001».

Hervé Poirier est très enthousiaste à l'idée de démarrer ces trois écoles. Tout récemment, on a conclu des ententes pour le transport des élèves. «Nous avons embauché des parents, des gens de la communauté, pour assurer le transport des élèves. À Summer-

side, c'est Noëlla Arsenault-Cameron qui offre le service. À Rustico, où il y a cinq élèves, c'est Tammy Gallant. À Prince-Ouest, nous avons retenu deux parents, pour transporter tous les enfants». Hervé Poirier précise par ailleurs que les véhicules ont été inspectés et les antécédents des chauffeurs ont également été vérifiés pour s'assurer que tout soit sécuritaire.

«Ce système de transport nous offre une flexibilité extraordinaire. On n'a pas besoin de se plier aux heures des autobus, ni de personne d'autres. Les enfants arrivent à l'école puis débent les classes à 8 h 50. La récréation est vers 10 h 30, le dîner vers 12 h 10 et la fin de la journée vers 14 h 30. L'important c'est que nous respectons le minimum des heures d'enseignement prescrit par la province, qui est de 4 h 45 par jour» explique Hervé Poirier.

Les premiers mois d'enseignement à Summerside, comme à Rustico d'ailleurs ainsi qu'à Prince-Ouest, seront consacrés à la francisation. «Nous allons suivre le même programme qu'à Évangéline et à François-Buote mais ma priorité, c'est le bien-être de l'enfant. Cela passe avant tout.



Lors d'une leçon sur l'alphabet on voit de gauche à droite, Skyler MacKinnon, Jean-Olivier Allaire, l'enseignante Gisèle Boudreau, Alec Parisé et Dylan Gaudet.

Si je dois parler anglais pour m'assurer que l'enfant comprenne bien une situation, je vais le faire. Et d'ailleurs, c'est la même chose avec les parents. Nous allons faire une soirée portes ouvertes le 13 septembre à Summerside et le 14 septembre à Rustico. Une partie de la soirée va se dérouler en fran-

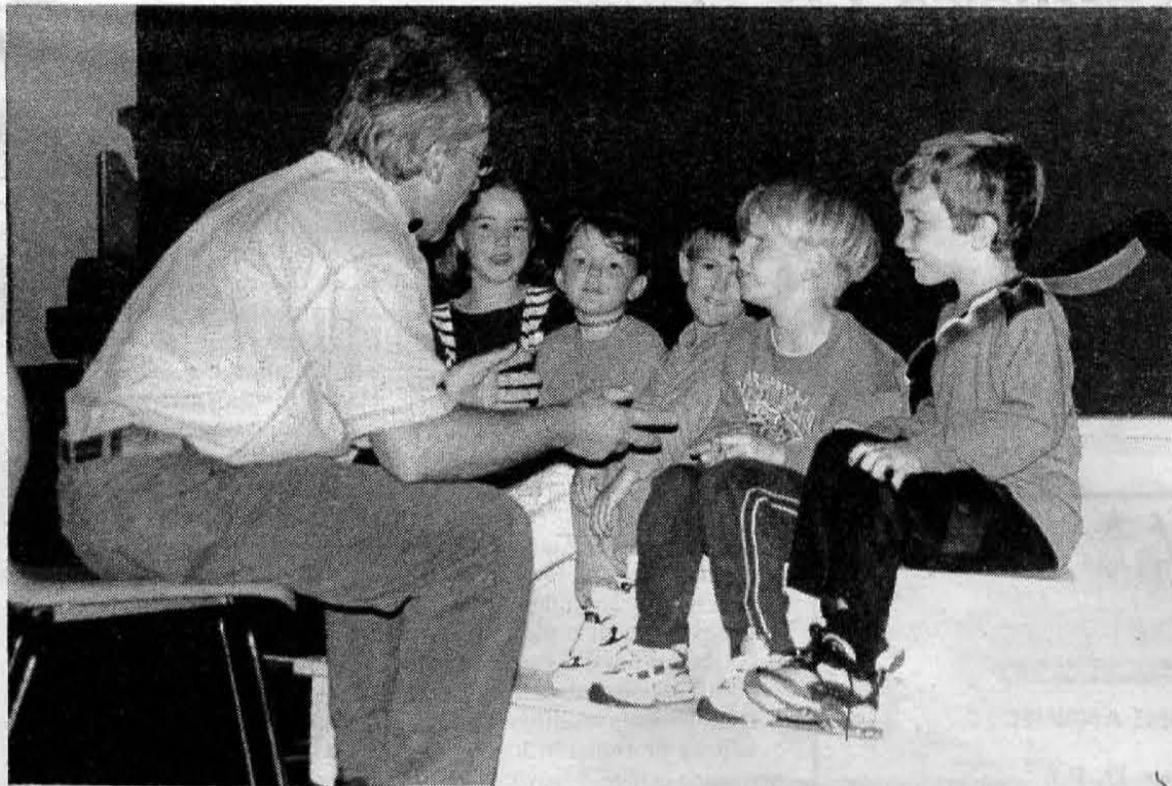
çais mais le but de la soirée, c'est d'informer les parents. Je dois m'assurer qu'ils comprennent».

Hervé Poirier poursuit en disant que toute communication écrite entre les écoles et les parents va se faire en français, et que c'est la responsabilité des parents de s'assurer qu'ils comprennent, en faisant des efforts pour se franciser eux-mêmes. «Ils ont le droit à l'éducation en français, mais avec ce droit-là vient une responsabilité de se franciser. La com-

munauté ne doit pas seulement être là pour exiger des droits. L'exemple des parents et de la communauté doit aller bien plus loin que cela» dit-il, insistant sur le fait qu'il avait l'intention d'impliquer la communauté le plus possible, comme par exemple, pour le concert de Noël.

«Jusqu'à présent, je dois dire que les parents sont très enthousiastes et qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour aider», affirme Hervé Poirier. ★

Des liens étroits entre Rustico et François-Buote



La classe de première année de Rustico est composée de Robin Haward, Olivia Posylek, Erin Craswell, Rowan Gallant et Calvin Gallant. Ils travaillent présentement avec Hervé Poirier, le directeur de l'école, qui enseigne aussi la musique et l'éducation physique à Rustico. L'enseignante de cette classe est Nathalie Bourque-Mol.

(J.L.) Darlene Arsenault, directrice de l'école François-Buote, est très heureuse de l'ouverture d'une école à Rustico. «Cela fait longtemps que Rustico aurait dû avoir ses propres infrastructures d'éducation en français. Cette nouvelle école ne fera aucun dommage à François-Buote, au contraire, elle va alimenter François-Buote car

les élèves vont venir ici après la 6^e année».

Darlene Arsenault tient à ce que les élèves de Rustico se sentent le plus à l'aise possible à François-Buote. «Nous allons maintenir les liens très serrés avec ces élèves. On va commencer dès maintenant en invitant les élèves de Rustico à se joindre à nos élèves pour la fé-

te de la rentrée, vendredi (le 15 septembre)», dit Darlene Arsenault. En effet, il est important pour elle que les élèves de Rustico connaissent le plus tôt possible les élèves qui seront dans leur classe, lorsqu'ils entreront en 7^e année à François-Buote, afin que l'intégration se fasse bien et qu'ils aient envie d'aller à François-Buote. ★

Un total de six élèves fument dans les deux écoles secondaires françaises combinées

Par Jacinthe LAFOREST

Pourquoi croit-on que la cigarette est un gros problème dans nos écoles? Selon les directrices des deux écoles secondaires françaises de la province, soit Imelda Arsenault pour Évangéline et Darlene Arsenault pour François-Buote, il n'y a que trois élèves qui fument dans chacune des écoles.

L'école Évangéline est devenue cette année une école sans fumée. «Par les années passées, les élèves avaient le droit de fumer sur le terrain, mais cette année, il sera défendu de fumer dans l'école et sur le terrain pour les employés et les élèves, pendant les heures de classe. Naturellement, il est difficile de contrôler ce qui se passe après les heures de classe, lorsque la communauté occupe les locaux. Comme nous n'avons que trois élèves qui fument sur 160 au secondaire, cela ne devrait pas causer beaucoup de problèmes» estime Mme Arsenault.

À l'école François-Buote, la directrice Darlene Arsenault affirme

elle aussi qu'il n'y a que trois élèves qui fument. «On a choisi une approche un peu différente cette année. On a créé un comité d'élèves, qui inclut nos élèves fumeurs, pour qu'il travaillent sur les effets nocifs de la cigarette et qu'ils communiquent leurs trouvailles aux élèves de l'école, afin de les aider à ne pas commencer à fumer». Selon Darlene Arsenault, la décision d'interdire le fumage sur le terrain de l'école n'est pas pratique. «On s'est rendu compte que nos élèves allaient fumer de l'autre côté de la route, ce qui n'était pas très sécuritaire. On a donc décidé de leur trouver un petit coin à l'abri des regards où ils peuvent fumer sans déranger, en attendant qu'on puisse dire fièrement que tous les élèves à François-Buote sont non-fumeurs».

En tant qu'ex-fumeur, Darlene Arsenault sait qu'arrêter de fumer est l'une des choses les plus difficiles à faire et que même si un élève veut arrêter, il a besoin d'aide et de soutien continu pour y arriver. ★

ÉDITORIAL

Savoir lire et écrire, une question de survie

Le 8 septembre, Journée internationale de l'alphabétisation, nous ramène chaque année devant la nécessité de savoir lire et écrire, pour survivre dans le monde actuel et encore plus, dans le monde de demain.

Quand on y pense, l'analphabétisme n'a aucun sens. L'éducation est accessible à tous, un système d'instruction universel assure que tous aient accès à l'éducation. Et pourtant, selon Statistique Canada, la situation est alarmante. Le Recensement indique que 52 % des francophones éprouvent de sérieuses difficultés à lire; 10 % des jeunes sont au niveau le plus faible d'alphabétisme.

Comment expliquer ce phénomène alors que lire et écrire sont les premières choses qu'on apprend à l'école.

Pour un journal comme LA VOIX ACADIENNE, l'analphabétisme touche une corde sensible. En effet, un journal est par définition, un moyen écrit de communication, qui repose sur la parole écrite. C'est pourquoi nous apprécions grandement les efforts faits par les travailleurs en alphabétisation, ceux qui savent comment s'y prendre pour enseigner à des adultes et à des jeunes, souvent découragés par leurs échecs, à lire et à écrire.

Vous remarquerez cette semaine qu'un débat sur les organismes génétiquement modifiés est en train de se produire dans nos pages. Nous avons publié à la fin du mois d'août un article sur les OGMs.

Il n'en fallait pas plus pour susciter une levée de boucliers de la part des environmentalistes, qui ont été prompts à réagir. Nous publions donc cette semaine, en version intégrale, une très longue lettre que je vous invite à lire.

Je ne suis pas contre les OGMs, ni pour. Ce qui me tient à coeur par contre, c'est que l'information circule, dans les deux sens. Et je pense que c'est aussi ce que les

environmentalistes veulent. Ils n'ont donc pas intérêt à tirer à vue sur tous les journalistes qui osent écrire quelque chose sur les OGMs.

Pour en revenir à l'analphabétisme, comment peut-on espérer qu'une société aussi lourdement handicapée (taux d'analphabétisme incroyable) puisse saisir l'ampleur des implications des manipulations génétiques sur la vie de tous les jours, sur l'avenir de leurs enfants. Comment croire qu'ils puissent réagir en toute connaissance de cause aux agissements des gouvernements sur cette question et sur n'importe quel autre débat de société, sans être victime de manipulation de la part de ceux qui ont la parole.

Pour citer Margo Fauchon, présidente de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), «Les gouvernements tiennent des beaux discours pour l'éducation pour tous, mais n'agissent pas concrètement. On exige des lois qui assurent le droit d'apprendre à tous».

Pourtant, le Canada a signé la «Déclaration sur l'éducation des adultes», document adopté par la V^e Conférence internationale sur l'éducation des adultes, tenue à Hambourg en juillet 1997. On y déclare, entre autres : «Il est plus que jamais nécessaire de reconnaître le droit à l'éducation et le droit d'apprendre tout au long de la vie... C'est pourquoi nous nous engageons à faire en sorte que tous aient la possibilité d'acquérir une éducation de base et d'entretenir cet acquis...».

Félicitations à nos Acadiennes dont les efforts en alphabétisation ont été reconnus par Postes Canada. L'honneur est grand car aucun des prix n'est automatiquement remis chaque année.

La Journée internationale de l'alphabétisation est célébrée depuis 1965 et décrétée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, l'UNESCO.★

Jacinthe LAFOREST

LETTRES À LA RÉDACTRICE

Bonjour à vous tous gens de l'Acadie

Madame la rédactrice,

J'aimerais féliciter les parents de Tignish et l'équipe qui ont le français à coeur qui réalisent un rêve de plusieurs années, d'instruire leur enfants en français. Bravo à vous tous de penser à vos enfants en ce sens. L'éducation en français sera un plus pour ces adultes de demain. On aura toujours besoin

des deux langues pour travailler ou voyager dans ce beau pays qui nous appartient à tous.

Encore une fois félicitations à Réjeanne Doucette et toute son équipe pour avoir aidé ces gens à réaliser leur rêve.

Une Gaspésienne bilingue et fière de l'être. ★

LiLi Courc

Attention à ce que vous dites sur les OGMs

Madame la rédactrice,

Dans La Voix acadienne du 30 août, il y avait un article écrit par Annie Racine au sujet des organismes génétiquement modifiés. J'aimerais vous offrir plus d'informations sur le sujet car je trouve votre article très pauvre en information.

Selon le scientifique David Suzuki, le sujet des OGMs n'est pas nouveau. Dans les cercles de scientifiques, il y a longtemps qu'on discute de la sécurité de cette technologie. Au Canada, on ne réalise pas que ces produits se sont rendus tranquillement dans notre manger. Il y plus de 7000 produits sur nos étagères d'épicerie qui contiennent des produits génétiquement modifiés.

Laissez-moi vous en donner une exemple : la fève de soya.

Si vous lisez bien les étiquettes des produits que vous achetez, vous allez voir que souvent il y a un ingrédient fait de soya, surtout l'huile de soya. Ce qu'ils font pour le modifier est d'insérer un gène de poisson en dedans de la semence de fève pour la rendre plus résistante aux produits chimiques qui lui sont appliqués. Alors on lui appliquerait plus de pesticides afin de contrôler les insectes et les herbes. Le mythe que la technologie des OGMs va réduire les applications des pesticides est

faux, c'est une stratégie de marketing utilisé par les corporations alimentaires pour vendre leur produits.

Selon Mme Racine, Santé Canada dit que ces aliments ne posent aucun danger à la santé des humains et à l'environnement. Une des plus grandes inquiétudes de David Suzuki est que les plus grands scientifiques du monde ne connaissent pas les conséquences de ces modifications génétiques. En jouant avec les gènes des plantes, comment font-ils pour savoir les effets sur l'environnement qu'on verra seulement dans vingt ans? Est-ce qu'ils vont créer une nouvelle plante qui va détruire les autres plantes? Et pour la santé des humains, est-ce qu'on peut se fier à ce que notre gouvernement nous dit?

Pour longtemps le gouvernement nous disait que le fumage ne posait pas de problème à la santé humaine et maintenant on sait mieux. Le gouvernement nous dit aussi que les pesticides ne causent aucun problème pour l'environnement et maintenant, avec tous les poissons morts dans nos rivières, on commence à voir le contraire. La réalité est que personne ne connaît les conséquences que cette technologie pourrait avoir...

(Suite à la page 8)

La Voix
ACADIENNE

340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (I.-P.-É.) C1N 4K2
Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988
fac-similé : 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition :
GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposée au montage :
ANNIE LALLEMAND

Vente, traduction et secrétariat :
EDNA FERRISH

Révisseuse :
NICOLE BRUNET

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM

APF = **Faf** Fondation
Donation
Frémont, Inc
membre



Audit Bureau of Circulations

Page d'accueil web :
<http://www.teleco.org/voix>

Courrier électronique :
lavoix@pei.sympatico.ca

ISSN 1195-5066

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'I.-P.-É
36 \$* à l'extérieur de l'I.-P.-É
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

* Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne ltée

340, rue Court, C.P. 1420

Summerside (I.-P.-É.) C1N 4K2

Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Trois femmes de l'Île s'en vont à New York pour la Marche mondiale des femmes

Par Jacinthe LAFOREST

L'organisation de la Marche mondiale des femmes 2000 est dans son sprint final. Trois dames de l'Île-du-Prince-Édouard et plus précisément de la région Évangéline vont se rendre à New York en autobus le 17 octobre, pour porter au siège social des Nations Unies les revendications des femmes de l'Île-du-Prince-Édouard. Les trois dames en question sont Léona Arsenault, Léona Bernard et Angie Cormier.

Le départ va se faire de Moncton, en autobus le 13 octobre. On va passer par Montréal pour ensuite arrêter à Ottawa avant d'arriver à New York pour rejoindre les milliers de femmes attendues devant les Nations unies, explique Léona Bernard de Maximeville.

Les trois dames vont apporter dans leurs bagages une bannière réalisée ici à l'Île. La bannière va se promener dans les communautés de l'Île et les femmes, et les hommes, sont invités à écrire un message, un souhait pour les femmes dans le monde, et signer. «On va aussi faire signer les femmes du monde entier qui seront à New York» affirment les trois femmes qui débordent d'enthousiasme à l'idée de rencontrer et d'échanger avec des femmes du monde entier. Parmi les endroits où on pourra signer la bannière, il y a l'église de Tignish le 17 septembre, au Festival de la famille dans la région Évangéline au début du

mois d'octobre. «On est ouverts à aller dans les réunions aussi pour faire des présentations. Les gens peuvent communiquer avec nous pour nous inviter. Les gens peuvent aussi envoyer des messages par courriel, et on va les écrire sur la bannière. L'adresse est carsenault@pei.sympatico.ca» explique Colette Arsenault, coordonnatrice. «On veut amener toute notre communauté avec nous à New York» disent les femmes.

Pour Léona Arsenault d'Abram-Village, il va sans dire que la pauvreté et la violence contre les femmes est une préoccupation constante. dit-elle.

Angie Cormier de Cap-Egmont est une chef d'entreprise qui a à coeur la cause des femmes. «C'est vrai que la pauvreté et la violence sont les dernières barrières qui empêchent les femmes de prendre leur place. C'est dans les nouvelles tous les jours. C'est bien connu et bien documenté que lorsqu'on aide une femme, on aide toute la communauté». Tu utilises toute ton énergie pour survivre, tu ne peux pas contribuer à la société renchérit Léona Arsenault.

Patricia Ballem est présidente de l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île et elle est aussi présidente du Conseil consultatif sur la condition de la femme de l'Île. Elle trouve fantastique l'initiative de rassembler à New York ces femmes de tous les pays. dit-elle.

Faire analyser son eau devient une nécessité

(J.L.) Après l'épisode de Wocker-ton en Ontario, où des personnes sont mortes après avoir bu de l'eau contaminée, de l'eau provenant de leur robinet de cuisine, les gens sont devenus très conscients de la possibilité qu'un puits ou même l'eau de leur municipalité soit atteinte par divers contaminants.

L'eau est une ressource sacrée et essentielle à la vie. À l'Î.-P.-É., nous sommes chanceux. L'eau que nous consommons est claire, elle est pure, elle ne sent rien, ne goûte rien. Elle ne rend pas malade... du moins, c'est ce que nous croyons. Cependant, la semaine dernière, les autorités de l'environnement de la province ont annoncé que l'eau de quelques puits de la région d'O'Leary contenait des traces de bactéries.

Au centre Accès Î.-P.-É. à Wellington, on admet que cet été, les gens ont été bien plus nombreux à faire analyser leur eau. «C'est un service qu'on offre chaque année. D'habitude, les gens font surtout analyser l'eau de leur chalet au printemps, pour s'assurer que

tout est en ordre. Mais cet été, on en a eu beaucoup plus» explique Dianne Gallant, réceptionniste à Wellington.

C'est relativement facile de faire analyser son eau. On ramasse une bouteille stérilisée à l'une des centres Accès Î.-P.-É. de la province. On remplit la bouteille avec l'eau du robinet après avoir laissé couler l'eau pendant environ cinq minutes. On rapporte ensuite la bouteille au centre d'Accès Î.-P.-É. «Ici à Wellington, on fait la collecte des bouteilles le mardi. Alors, le meilleur temps pour prendre un échantillon d'eau et venir nous le porter serait le lundi», explique Mme Gallant.

Il y a deux sortes d'analyse : l'analyse bactériologique, celle qui permet de détecter la bactérie E. coli par exemple, coûte 12 \$ plus TPS. Le second test permet de déterminer la présence de produits chimiques nocifs dans l'eau. Ce test coûte 25 \$ plus TPS. On peut faire faire les deux analyses avec le même échantillon d'eau. On reçoit les résultats dans les deux semaines suivantes, avec la facture. ★



Afin de pouvoir se rendre à New York, les trois femmes ont besoin de ramasser de l'argent. Le premier commanditaire à annoncer son engagement est la Caisse populaire Évangéline. Lors de la présentation, on voit Léona Arsenault, Pauline Gallant de la Caisse populaire, Angie Cormier et Léona Bernard. Pour faire un don et contribuer au succès de cette initiative importante, on communique avec Colette Arsenault à Abram-Village. ★

Lueurs d'espoir : une belle fête pour la rentrée

Le vendredi 15 septembre, à 19 heures, le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, en collaboration avec l'école François-Buote présente «La petite rencontre». Grâce à l'appui financier du gouvernement du Québec et du gouvernement de l'Î.-P.-É., Talididanse, les Étoiles du Carrefour et Lueurs d'espoir, un groupe du Québec, seront réunis sur une même scène.

Lueurs d'espoir est le groupe maison de la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise.

Lueurs d'espoir et ses partenaires de l'Île seront aussi en spectacle samedi soir au Centre Expo-Festival à Abram-Village. Il y aura un frais d'admission minime.

Un échange culturel qui se poursuit

La Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise présente chaque année un festival qui se nomme «La grande rencontre». Ce nom vient du fait que le festival invite chaque année des artistes d'une région en parti-

culier. Il y a deux ans, le festival portait sur l'Acadie de l'Î.-P.-É. Une douzaine d'artistes de l'Île avaient été invités à Montréal.

À Charlottetown, le spectacle de la rentrée fait partie d'une journée d'activités organisée par le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean en collaboration avec l'école François-Buote. Au cours de la journée les élèves suivront différents ateliers et il est possible que des numéros présentés par les élèves s'inscrivent dans le spectacle du début de soirée. ★

Les consultations publiques débutent en septembre

(APF) Les consultations publiques portant sur les services de radiodiffusion de langue française accessibles aux francophones de l'extérieur du Québec débuteront le 19 septembre et se tiendront dans onze emplacements au pays.

Selon le calendrier publié par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), la consultation démarrera à St-Albert en Alberta. Le Conseil se déplacera ensuite à Vancouver (21 septembre), à Saskatoon (2 octobre), Toronto et Cornwall (3 octobre), St-Boniface (4 octobre), Sudbury (5 octobre), Moncton (10 octobre), Halifax (12 octobre) pour terminer sa

tournée à Vanier en Ontario le 16 octobre.

Chaque consultation publique se tiendra entre 13 h et 17 h et entre 18 h et 22 h.

Une audience publique viendra couronner le tout, le 18 octobre à Hull.

Le CRTC ne tiendra toutefois pas de consultation à Terre-Neuve, ni à l'Île-du-Prince-Édouard, faute de temps et de ressources. Cependant, le CRTC est prêt à organiser des appels-conférences pour permettre aux citoyens de ces deux provinces de participer en direct aux audiences qui auront lieu à Halifax et à Moncton.

Cette offre est d'ailleurs valide

pour tous ceux et celles qui ne pourront se présenter à l'une ou l'autre des onze consultations publiques.

Cette très vaste consultation auprès des communautés francophones et acadiennes répond à une requête du gouvernement fédéral, qui a demandé au CRTC d'évaluer l'état de santé des services de radio diffusion en langue française dans les communautés minoritaires francophones du pays. Le Conseil a reçu l'ordre de produire un rapport au plus tard le 31 décembre.

Pour plus d'information, vous pouvez téléphoner au 1-877-249-2782. ★

Cinq peintures murales s'ajoutent au paysage de Summerside

(J.L.) Dès cet automne, le paysage de Summerside sera enrichi de cinq nouvelles peintures murales, ce qui en fera 10 en tout.

La plus récente peinture murale dévoilée mercredi dernier rend hommage à l'époque de l'élevage du renard argenté, à Summerside. La peinture représente un renard argenté peint directement sur la brique de l'édifice qui abrite Island Tel, et mesure 8 sur 16 pieds.

Elle a été réalisée par Earle Shephard, peintre de Charlottetown, qui a déjà réalisé trois murales majeures à l'Île, l'une à Eldon représentant l'arrivée des colons écossais, une murale sur le tournoi des coeurs Scot et finalement, une peinture murale au tout nouveau département d'oncologie de l'hôpital Queen Elizabeth, à Charlottetown.

Le programme des murales de Summerside a débuté en 1996 grâce à un partenariat entre la ville et Tourisme Î.-P.-É. À l'été 1997, on a inauguré la murale rappelant l'incendie de 1906, puis un an plus tard, la murale en honneur du système ferroviaire. En 1999, deux nouvelles murales ont été dévoilées, l'une ayant pour thème le commerce et une seconde ayant pour thème la tempête de pluie verglaçante de 1956. Puis, au printemps 2000, on a dévoilé la cinquième murale, celle traitant du patrimoine militaire, sur le mur ouest de la légion de Summerside.

Les cinq nouvelles peintures murales, outre le renard argenté, incluent une murale ayant pour thème l'hôtel Queen (dont la plaque sera bilingue car le sujet est

acadien), et qui sera placée sur le mur de l'usine de poisson de Summerside qui donne sur Harbour Drive, une seconde illustrant l'époque de l'empire Hollman's à Summerside, une troisième en l'honneur de J. C. Pope, qui était premier ministre de l'Île au moment de la Confédération, et une cinquième sur l'époque des chantiers maritimes.

«Toutes ces murales devraient être inaugurées d'ici le début du mois de novembre» dit Jennifer Wilson, qui est coordonnatrice du programmes des murales, pour la ville.

Selon elle, les murales sont très bien reçues par le public et même les visiteurs. «Nos sondages ont montré que les murales incitaient les touristes à rester plus longtemps dans la ville», affirme Mme Wilson.



Sur la photo, on voit (au centre) l'artiste Earle Shephard, natif de Charlottetown, auteur de la peinture qu'on voit sur le mur derrière. Il est entouré de Marie Nicholson de Sign Station (l'un des commanditaires de la murale) et de Jennifer Wilson (à droite) qui coordonne le programme des murales. ★

Les artistes de l'Île connaissent un bon succès aux Îles de la Madeleine

(J.L.) La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard parrainait à la fin du mois d'août le volet «visite» d'un échange avec les Îles de la Madeleine. Cette visite a débuté le mardi 29 août avec la représentation de la pièce de théâtre «L'autre bord de la vie», de la troupe V'nez Chou-Nous de Tignish. «Il y avait une seule représentation de prévue à la boîte à chansons de Georges Langford, mais vu le succès qu'ils ont eu, ils ont ajouté une supplémentaire pour le mercredi soir» explique Edwige Nicholas, directrice générale de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard.

Edwige affirme que les Madeleinois ont été très impressionnés par la jeune violoneuse Keelin Wedge de la troupe et qu'ils pensent à l'inviter pour jouer dans

le courant de la prochaine saison. D'ailleurs on se souviendra que Keelin Wedge a été couronnée championne violoneuse de l'Île cet été, lors du Festival de l'huître à Tyne Valley.

Dans un deuxième temps, la Fédération culturelle a monté l'exposition *Une étoile m'a raconté... l'Acadie de l'Île*, le 2 septembre à Pointe-aux-Loups. Avec cette exposition, on avait aussi des démonstrations variées données par des gens des Îles de la Madeleine. «On a eu une démonstration de gigue, et les danseurs des Îles ne dansent pas du tout comme ceux d'ici. Leurs pas sont très différents» affirme Edwige. Et puis, on a aussi fait une dégustation d'alcools maison, fabriqués dans les foyers à partir de fruits sauvages.

Toujours le samedi 2 septem-

bre, on a présenté le spectacle de Barachois à la Maison de la culture de Havre-aux-maisons. Ce spectacle était coordonné par Estelle Thériault, qui a déjà vécu à l'Île-du-Prince-Édouard. «Le public a semblé très apprécier. Il est question que Barachois retourne l'an prochain».

Le volet «visite» de l'échange entre l'Île-du-Prince-Édouard et les Îles de la Madeleine se déroulait dans le cadre du Festival Tradition maritime, qui s'étend sur près d'un mois de festivités, surtout les fins de semaine.

Le volet «accueil» de l'échange, où les artistes des Îles de la Madeleine seront accueillis à leur tour. «On attend des confirmations de leur part, pour le mois d'octobre. On prévoit toujours un spectacle de Georges Langford» rappelle Edwige Nicholas. ★

Le groupe DBS est remarqué



(J.L.) Le groupe DBS est l'un des jeunes groupes montants de la région Évangéline. La chanteuse attitrée du groupe, Christine Arsenault, dégage beaucoup d'assurance malgré son jeune âge (photo). Le groupe DBS était en spectacle jeudi soir, a participé à l'ouverture officielle de l'Exposition et était aussi sur la scène principale samedi après-midi. ★

Une nouvelle radio de langue française à Moncton

Ottawa (APF)

La région de Moncton sera bientôt desservie par une nouvelle radio de langue française.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé la demande de licence soumise par M. Denis Losier, pour exploiter une radio FM commerciale privée de langue française.

Cette décision annonce le retour de la radio privée francophone, dans un marché qui avait été délaissé depuis 1985.

De type généraliste, alliant dif-

férents styles musicaux, la nouvelle station introduira une nouvelle concurrence qui sera capable de satisfaire l'auditoire francophone de la région et de contribuer au développement d'une industrie radiophonique francophone privée, estime le CRTC.

Cette décision du Conseil est cependant un échec pour le concurrent Radio Beauséjour, qui souhaitait exploiter une deuxième radio communautaire pour desservir Moncton et la région environnante.

La nouvelle radio privée appor-

tera une nouvelle voix au chapitre de l'information régionale, puisque des bulletins de nouvelles sur les actualités politiques, sociales, sportives et communautaires seront diffusés à partir d'une salle de nouvelles autonome.

Les services radiophoniques en français dans cette région sont présentement fournis par la Première Chaîne et la Chaîne culturelle de Radio-Canada, par la station de campus et communautaire de l'Université de Moncton et par la station communautaire Radio Beauséjour de Shédiac. ★

La musique country dans la peau, l'Acadie dans le coeur, c'est Marcella Richard

Par Jacinthe LAFOREST

Marcella Richard était la vedette du spectacle de clôture du 30^e Festival acadien de la région Évangéline, le dimanche 3 septembre, à Abram-Village. Sa carrière de chanteuse *country* a pris son envol lorsqu'en 1995, elle a enregistré sa version de la chanson Les gars de Mont-Carmel, écrite par Paul D. Gallant. Le succès de cette chanson a été tel que très bientôt, Marcella a décidé de faire un disque, pour répondre à la demande. «Le bon fricot» a pris forme et a été lancé en novembre 1997. On estime que le disque a tourné dans une quarantaine de stations de radios et ce, jusqu'en France et en Louisiane.

Marcella a cultivé son art de la scène au sein de bien des groupes, incluant Machia et Brador. «J'avais déjà joué au Festival, dans ces groupes, mais c'était aux danses. C'est pas la même chose. J'étais pas mal énervée à l'idée de jouer au Festival, en tant que moi, Marcella Richard, avec des chansons origina-

les qui viennent de moi ou du monde que je rencontre sur mon chemin. C'était bien spécial pour moi d'avoir la chance de présenter ces chansons et de parler de ces chansons qu'on a créées en groupe à partir de presque rien» dit-elle.

«J'avais la pression de faire une bonne *job*, parce que c'était chez moi. J'avais un peu peur de les décevoir, mais le monde paraissait aimer les chansons», dit Marcella, au cours d'une entrevue réalisée la semaine dernière.

Marcella Richard va lancer plus tard cet automne un nouveau disque, dont le titre est «Imagine-toi». «Il n'y a pas de chansons qui a ce titre-là, c'est simplement une expression que je dis souvent... Imagine-toi voir, le monde m'envoie des chansons, à moi, la petite Marcella de Mont-Carmel, pour que je les chante», lance-t-elle comme exemple.

Et justement, le monde lui envoie des chansons. Sur le prochain disque, en plus de chansons signées par Ken MacCaull et elle-même, de sa mère Léonie et de



Marcella Richard est la fille de Léonie et Clarence Richard de Mont-Carmel.

Paul D. Gallant, il y aura une contribution d'Aldéric Léger de Shemogue, Raymond Cormier de Saint-Louis-de-Kent, Claude Sonier de Tracadie (habite Montréal) et même Minor Blanchard de la Louisiane. Marcella avait rencontré Minor lors de son passage en Louisiane avec la troupe Port-LaJoye.

«Je reçois des chansons régulièrement, sur simple cassette avec voix et guitare. On les écoute et on les garde. J'en ai une couple

que je garde pour un peu plus tard» affirme la chanteuse.

«Jusqu'à présent, j'ai 11 chansons de choisies pour le disque mais il pourrait y avoir des surprises». Marcella enregistre au West Manor Productions à Slemon Park qui est le studio d'enregistrement de Ken MacCaull.

Ken MacCaull, gérant, musicien et conjoint de Marcella, participe beaucoup aux musiques et Marcella trouve que son expérience de musicien ayant joué sur toutes les scènes apporte beaucoup aux arrangements. «Les musiques, les mélodies sont simples, c'est vrai, mais chaque instrument est toujours bien placé pour accentuer telle ou telle partie de la chanson, pour créer un ensemble qui se tient et qui est agréable à l'oreille. Ken a joué avec beaucoup de grands artistes de monde *blues*, *country*. Il a le sens du *groove*» dit Marcella.

Marcella vient d'une grande famille talentueuse. Tout le monde aura remarqué la robe qu'elle portait le soir du concert. «Ce n'est pas quelque chose que j'ai trouvé dans un magasin. Environ un mois avant le festival, je suis allée voir ma tante Marie-Anne. Je savais que je voulais porter les couleurs de l'Acadie, mais je ne voulais pas ressembler à un drapeau. Ensemble, on a créé

cette robe-là. Je pense que cela marche».

La chanteuse s'est entourée de musiciens qui lui sont fidèles depuis plusieurs années. Outre Ken MacCaull, dont on a parlé plus tôt, on trouve Tanya Bernard au piano, Roland Beaulieu au violon, à la mandoline et à la guitare, Stephen Arsenault à la batterie. Owen Hann à la basse s'est joint au groupe plus récemment.

Dans ses spectacles, Marcella a pris l'habitude de faire participer les gens, d'une manière ou d'une autre. «Ici à l'Île, mettez-vous des carottes dans votre fricot?» demande-t-elle, comme si c'était la question la plus naturelle du monde à poser dans un spectacle. Et les gens répondent.

Pour la finale du concert du Festival, elle a invité les enfants présents dans la salle à venir chanter Les gars de Mont-Carmel avec elle. «Cela me surprend toujours qu'ils savent les mots de tous les versets et les refrains, ils n'ont pas d'hésitation du tout et après la chanson, ils sont vraiment contents».

«J'essaie d'impliquer le plus de monde possible. C'est pas un spectacle pour moi, c'est un spectacle pour le monde que je fais».

Le nouveau disque est attendu pour octobre et la distribution sera assurée par Distribution Plage. ★

Le Centre de la Confédération présente Barachois en rafale

(J.L.) Le groupe de l'Île, Barachois, lauréat de deux prix de l'Association de la musique de la côte est et mis en nomination pour les Juno en 1999, sera de retour au Festival de Charlottetown après avoir présenté des spectacles enlevants au Canada, en Écosse, en Angleterre, en France, en Suisse, en Allemagne et aux États-Unis, d'après un communiqué.

La première de cette rafale était le lundi 11 septembre. Les spectacles se poursuivent les 13, 14, 15 et 16 septembre, les 18, 19, 21, 22, 23, 25, 26, 28, 29 et 30 septembre ainsi que les 2, 3, 5, 6 et 7 octobre 2000, à 20 h, au théâtre MacKenzie du Centre des arts de la Confédération (permis de boisson, 19 ans et plus).

Trois des membres du groupe sont issus de la région Évangéline de l'Île-du-Prince-Édouard. Ce sont Louise Arsenault (violin, harmonica, guitare, voix et danse), Hélène Arsenault Bergeron (claviers, guitare, violon, voix et danse) et son frère, Albert Arsenault (violin, percussions, basse, voix et danse). Le quatrième membre du groupe, Chuck Arsenault (guitare, cor d'harmonie, tuba, trompette, voix, harmonica et danse), est originaire du comté de Kings. Ensemble, ils présentent la culture acadienne au public du Centre des arts de la Confédération depuis 1995.

La musique acadienne traditionnelle est rythmée et survoltée; elle est au coeur d'une culture qui

se maintient depuis maintenant près de deux siècles et demi dans la minuscule Île-du-Prince-Édouard, au Canada. Certains des premiers habitants qui ont colonisé l'Amérique du Nord ont emporté ces chansons de France, chansons qui ont ensuite subi l'influence d'autres cultures - et plus particulièrement, celle des airs de violon écossais et irlandais.

Aux dires de Grady Poe, producteur du groupe : «Sur scène, la musique du groupe est un mélange équilibré de comédie, de danse et d'innovation, présentés avec toute la sincérité et la confiance que donne le fait de connaître la clé d'une soirée réussie».

Le spectacle sans cesse changeant de Barachois comporte des airs enregistrés sur les deux CD, Barachois - musique acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard et Encore!, de nouvelles chorégraphies et de nouvelles pièces instrumentales - toutes servies avec l'humour pour lequel le groupe est réputé.

Pour plus de renseignements sur Barachois, rendez-vous au site www.confederationcentre.com et au www.barachois.com. Les billets qui se vendent 20 \$ chacun sont disponibles à la billetterie du Centre de la Confédération située à l'angle des rues Grafton et Queen, à Charlottetown. La billetterie est ouverte du lundi au samedi de 9 h à 21 h et le dimanche, de midi à 15 h. Numéro de téléphone : (902) 566-1267. ★

Dévoilement d'un monument à l'école de Union Corner



(ME) Un monument dédié aux pionniers de Union Corner a été dévoilé sur le site du Musée de l'école à Union Corner vendredi dernier le 8 septembre comme projet du millénaire. Sur l'une des plaques sur le monument on peut lire l'inscription suivante :

L'école était bâtie en 1862.

L'année 1834 - 2 écoles acadiennes
- 71 élèves
1837 - 51 écoles
- 1 649 élèves

1847 - 135 écoles
- 5 360 élèves
1856 - 260 écoles
- 11 000 élèves
1861 - 302 écoles

La plaque mentionne aussi la dédicace à la famille Brooks de Union Corner, Eugene et Wanda Brooks qui ont acheté l'école en 1966 et les enfants de ceux-ci ont compilé l'histoire de l'école à ce qui est l'école aujourd'hui.

Sur la photo on voit Raymond Gallant, qui a construit le monument, Wilfred Arsenault, membre

de l'Assemblée législative pour la région Évangéline - Miscouche, Edith MacLean, membre du comité du millénaire provinciale, et Gail Shea, ministre aux Affaires communautaires et culturelles, Isidore Gallant, représentant sa mère Lucie qui aura 100 ans le 12 novembre prochain et qui était la dernière institutrice à cette école, Grant et Shirley Brooks (au centre en arrière), les instigateurs du projet du monument et Wes MacAleer, ministre durant les négociations pour le monument. ★

LETTRÉ À LA RÉDACTRICE

Attention à ce que vous dites sur les OGMs (suite...)

...sur notre santé et notre environnement.

L'étiquetage est un «absolu» pour les droits humains autour du monde. On a le droit de savoir ce qu'il y a dans notre manger. Saviez-vous que les compagnies qui veulent nous vendre ces produits génétiquement modifiés sont les mêmes compagnies qui ont produit des poisons comme «l'agent orange», un poison utilisé pendant les guerres mondiales pour empoisonner l'ennemi. Aussi, les produits comme les implants mammaires faits de silicones qui ont été enlevés du marché car les femmes en mourraient d'empoisonnement.

L'article mentionne aussi que le choix d'étiquetage reste à la discrétion des compagnies alimentaires, j'aimerais vous clarifier sur ce point. Les corporations mettent beaucoup de pression sur le gouvernement pour arrêter l'étiquetage des produits OGMs car ils savent que le consommateur ne veut pas ces produits et ils risquent de perdre beaucoup d'argent. Une compagnie de l'Ontario qui produisait des aliments naturels avait mis sur son étiquette «non OGM»

et ils ont été obligés d'enlever leurs produits du marché, alors où sont nos droits et les choix d'étiquetage de cette compagnie?

Mme Racine mentionne aussi qu'on pourrait fabriquer du riz avec des gènes dedans qui pourraient réduire les cas de cécité et l'anémie dans les pays pauvres. Pensez-vous qu'un pauvre qui lutte pour se trouver à manger de jour en jour pourrait acheter cette semence pour faire pousser ce grain? Pensez-vous que peut-être le Canada ou les États-Unis pourraient faire pousser ce riz et ensuite le vendre ou le donner à ces pays pauvres? J'aimerais vous informer de la réalité dans ces pays en voie de développement.

Premièrement, les pauvres qui cherchent à manger ne pourraient pas acheter la semence de ce riz car ils n'ont pas d'argent et deuxièmement ils n'ont pas la terre pour cultiver ce riz. Ce serait encore les grandes plantations qui utiliseraient les pauvres comme des esclaves pour cultiver ce riz OGM. Ce riz serait exporté car les propriétaires de ces plantations sont intéressés à faire de

l'argent et ne s'inquiètent pas de la faim de leurs paysans. Si les États-Unis ou le Canada cultivaient ce riz, qui gagne? C'est nous et pas les pauvres. Ce riz pourrait être vendu aux pays en voie de développement qui reste que ces pays seront toujours en dette, ou on pourrait leur donner, mais attendez! J'ai vu de mes propres yeux en Haïti des gros sacs de lait en poudre marqué «Donné par le gouvernement du Canada» mais il fallait payer 30 \$ US pour l'acheter dans la rue.

Un autre portrait que j'aimerais vous présenter est celui du petit fermier qui gagne sa vie en cultivant sa terre de riz pour vendre au marché local. Déjà il a de la misère à vendre son riz dans le marché car il y a beaucoup de riz importé des États-Unis. Le peu d'argent qui gagne serait complètement éliminé. La dernière chose qu'on devrait faire est de supporter les grandes corporations. Au contraire, il faut retourner aux petites fermes pour que tout le monde puisse vivre sur cette terre.

À présent, il y a assez de manger sur la terre pour donner à manger

à tout le monde, le grand problème est la distribution. Vingt pour cent du monde (les pays d'Europe, le Canada et les États) consomment 80% du manger sur la terre. Pendant la grande famine en Éthiopie, les États-Unis avaient assez de grains en réserve pour donner à manger à tous ces gens mourant de faim. Le prix du grain sur le marché mondial était trop bas alors ils n'ont pas voulu envoyer ce manger pour sauver ces milliers de personnes. Pensez-vous que les corporations et les gouvernements vont penser aux pauvres, moi je ne le pense pas.

Ensuite on mentionne que les modifications génétiques rendraient les aliments plus forts et plus résistants aux changements climatiques qui peuvent détruire les récoltes. Mme Racine, la raison qu'on a des changements dans notre ozone et notre climat est à cause de ces corporations qui nous vendent des OGMs, des pesticides, des poisons; ce sont toutes les mêmes compagnies. Il faut bien regarder l'histoire et l'évolution des ces compagnies à côté des changements dans notre environ-

nement et notre climat. Cette technologie OGM pourrait détruire la Terre encore plus, et je répète, même les scientifiques les plus connaissants du monde ne savent pas les conséquences de ces pratiques.

Oui, si cette technologie était utilisée intelligemment, il pourrait y avoir des bienfaits. La réalité est que les humains avancent plus vite qu'ils devraient et leur but est souvent l'argent plutôt que de sauvegarder l'environnement et la santé des humains. Des expériences comme celles-ci peuvent prendre jusqu'à 100 ans avant qu'on puisse voir les effets. Je vous en supplie de faire votre recherche avant de promouvoir une technologie comme celle-ci. Je vous offre des ressources, sur l'Internet. Allez voir le site de la «David Suzuki Foundation» ou le site du «Environmental Research Foundation» (www.monitor.net). L'article que Mme Racine a écrit est une promotion pour les corporations alimentaires et il faut faire attention à cela. ★

Anne Gallant,
Abram-Village, (I.-P.-É.)

L'Î.-P.-É. veille à ce que les jeunes d'ici mettent à profit leurs talents et leur esprit créatif dans leur province.



26 entreprises de TI - 84 postes de stagiaires

- ❓ Vous n'avez pas d'emploi et vous cherchez du travail dans l'industrie de la TI à l'Î.-P.-É.?
- ❓ Vous ou l'une de vos connaissances avez suivi un programme de formation valable en TI?
- ❓ Vous avez suivi un programme de formation en TI, mais ne travaillez pas actuellement dans ce domaine?

Si c'est le cas, le nouveau programme de stages en technologie de l'information de Prince Edward Island Business Development Inc. (PEIBD) s'adresse à vous. Voici quelques-uns des stages très intéressants qui vous sont proposés :

Administrateur / Administratrice du soutien du réseau	Gestionnaire de projet	Programmeur-analyste / Programmeuse-analyste
Analyste du commerce électronique	Gestionnaire de projet d'information	Programmeur / Programmeuse Web
Analyste en informatique de gestion	Gestionnaire des services	Spécialiste du développement commercial
Concepteur / Conceptrice de bases de données	Graphiste	Spécialiste du développement du commerce électronique
Concepteur / Conceptrice de logos et de marques	Ingénieur / Ingénieure en logiciel	Technicien / Technicienne multimédia
Développeur / Développeuse de bases de données	Programmeur / Programmeuse	Webmestre
Développeur / Développeuse de matériel éducatif		

Le programme est administré par des agents de projet de PEIBD, par le biais du Programme d'aide aux employés de petites entreprises.

Pour plus de renseignements, contactez l'agent ou l'agente de projet de PEIBD de votre région :

Charlottetown (902) 368-6365

Summerside (902) 888-8004

Montague (902) 838-0643

O'Leary (902) 859-8860

Souris (902) 687-7011

Le programme est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, qui est cogérée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie. L'Information Technologies

Les personnes qui souhaitent se porter candidates à un poste de stagiaire doivent répondre à certaines exigences quant à l'admissibilité à l'assurance-emploi.

Canada

itap

Île-du-Prince-Édouard
CANADA

Le concours de tricot couronne deux gagnantes



(J.L.) Le concours de «brochage» organisé dans le cadre de l'Exposition agricole et le Festival acadien a couronné deux gagnantes sur quatre participantes. Marie-Hélène Arsenault (au centre-gauche) a remporté le concours chez les plus de 75 ans et Céline Gallant (centre-droite) a mérité le prix chez les moins de 75 ans. Elles arborent leurs prix. Elles sont entourées de Marguerite Richard (à gauche) et de Vitaline Arsenault. ★

Une entreprise de l'Île participe à la mission commerciale en Europe Centrale

York Point Farms, une entreprise d'élevage porcin située à Cornwall, participera à la mission commerciale du Canada dirigée par le ministre du Commerce International, Pierre Pettigrew, en Hongrie, Slovaquie, République Tchèque et Slovaquie, du 11 au 15 septembre 2000.

Cette mission aidera les gens d'affaires canadiens, surtout les petites et moyennes entreprises, à aborder plus résolument ce marché prometteur et de mieux positionner le Canada auprès des gouvernements et acteurs

économiques des ces pays avant l'entrée de ceux-ci dans l'Union européenne dans trois ans.

Cette visite fait écho à celles en Pologne et en Ukraine d'une importante délégation de gens d'affaires en janvier 1999. Elle répond à un souhait des gouvernements de ces quatre pays pour qui le Canada est un partenaire convoité dont le potentiel immense pour leurs marchés est à peine entamé et qui voient dans cette mission la possibilité d'y attirer davantage d'investissements. ★

L'Île compte un nouveau millionnaire

(J.L.) Danny et Donna Bernard de Rice Point à l'Î.-P.-É. sont les heureux gagnants de 2,5 millions de dollars de la loto 6/49. Le tirage a eu lieu le 30 août dernier. Le gros lot était de 5 \$ millions de dollars mais il y avait deux billets gagnants. Danny Bernard est propriétaire d'une entreprise de réparation d'appareils électrique et électroniques, Controlworks. Le couple a deux enfants. Danny prévoyait retourner au travail. ★

10 jours • 46 épreuves • 200 pays • Du 3 au 12 août 2001

Les Mondiaux



EDMONTON 2001 • 8^{es} CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLÉTISME DE L'IAAF

ÉPREUVES SUR PISTE : Courses de vitesse - 100 m, 200 m, 400 m • Demi-fond - 800 m, 1 500 m • Courses de fond - 5 000 m, 10 000 m • Courses de haies - 100 m (femmes), 110 m (hommes) et 400 m • Courses de relais - 4 x 100 m et 4 x 400 m • Steeplechase de 3 000 m (hommes) CONCOURS : Saut en hauteur • Saut à la perche • Saut en longueur • Triple saut • Lancer du poids • Lancer du disque • Lancer du marteau • Lancer du javelot ÉPREUVES SUR ROUTE : Marathons (hommes et femmes) • Marches de 20 km et de 50 km (hommes) ÉPREUVES COMBINÉES : Heptathlon (femmes) • Décathlon (hommes)



BILLETS DÉJÀ EN VENTE.

Plus de quatre milliards de téléspectateurs. Vous avez la chance d'assister en personne au déroulement, à Edmonton, de l'une des plus importantes manifestations sportives au monde. Ne ratez pas cette occasion unique de voir les athlètes les plus forts, les plus rapides et les plus en forme rechercher la gloire dans leurs disciplines d'athlétisme.

Pour commander vos billets d'une durée de 10, 6 ou 3 jours, appelez Ticketmaster ou visitez notre site Web à l'adresse www.2001.edmonton.com.

Pour obtenir des renseignements sur les Mondiaux, composez le (780) 821-2001 ou le numéro sans frais 1 877 240-2001.

Partenaires officiels de l'IAAF



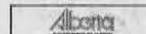
Fournisseur officiel de l'IAAF



Partenaires nationaux



Partenaires gouvernementaux



Santé et Services
communautaires
de la
région de Queens



Possibilités d'emploi
Queens Regional Health Authority

**INFIRMIÈRE VOLANTE
DE SOINS GÉNÉRAUX ET DE CHIRURGIE
(Bilingue)**
(Infirmière autorisée 1)
Poste permanent à temps plein (PEINU)
Hôpital Queen Elizabeth

La personne choisie, en tant que membre de l'équipe de soins infirmiers, aide à l'évaluation, à la planification et à la mise en œuvre des soins infirmiers en vue de favoriser et de maintenir une santé optimale pour tous les patients. L'infirmière volante apporte aide et appui aux unités de soins généraux et de chirurgie de l'hôpital selon l'affectation choisie par le superviseur général, le codirecteur des soins infirmiers ou le directeur des soins infirmiers. La personne retenue doit être membre en règle de l'Association des infirmières et infirmiers de l'Î.-P.-É. (*Association of Nurses of Prince Edward Island*) ou y être admissible. De l'expérience antérieure en soins généraux et en chirurgie sera considérée comme un atout. La personne choisie doit détenir un excellent dossier de travail et d'assiduité antérieurs.

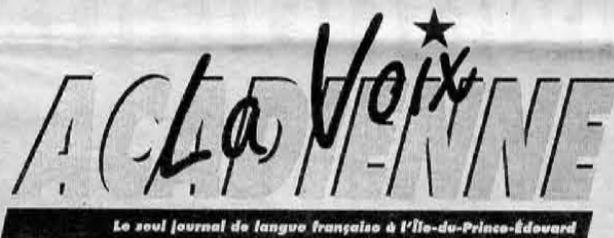
ÉCHELLE SALARIALE : 18,88 \$ à 23 \$ l'heure (selon la convention collective du *P.E.I. Nurses' Union*)

N° DU CONCOURS : 002707-0009QEPO

DATE LIMITE : Le lundi 18 septembre 2000, à 16 h

On doit effectuer sa demande sur une formule de demande interne et la faire parvenir au Bureau des ressources humaines de l'hôpital Queen Elizabeth. Les demandes peuvent être télécopiées au (902) 894-2424. Les personnes faisant parvenir leur demande par télécopieur aimeraient peut-être en confirmer la réception en personne ou par téléphone en composant le (902) 894-2365 avant la date limite du concours.

*Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É.
L'excellence en matière de personnel*



APPEL DE SOUMISSIONS

La Voix acadienne, le seul journal de langue française à l'Î.-P.-É., est à la recherche d'un expert-conseil ou d'une firme pour procéder à une analyse des besoins de la communauté vis-à-vis son journal hebdomadaire.

Pour ce faire, la personne ou la firme devra:

- Consulter les abonnés et les gens d'affaires pour savoir si leurs besoins sont rencontrés;
- Consulter les entrepreneurs locaux pour connaître ce qui pourrait les inciter à utiliser davantage La Voix acadienne comme moyen de promotion
- Consulter les non-abonnés de manière à trouver ce qui pourrait les inciter à s'abonner.
- Consulter les organismes provinciaux et les divers groupes communautaires pour savoir comment le journal pourrait mieux travailler avec ceux-ci en établissant des partenariats.

L'expert-conseil devra par la suite faire une analyse de l'ensemble de ces besoins et en faire des recommandations. L'expert-conseil ou la firme devra dresser les paramètres d'un plan d'affaires et proposer des scénarios possibles pour le développement à long terme du journal.

Pour de plus amples renseignements sur l'appel d'offres, veuillez communiquer avec Marcia Enman au (902) 436-6005 ou par courriel lavoix@pei.sympatico.ca.

Veuillez envoyer votre soumission avant le 27 septembre 2000 à l'attention de:

Marcia Enman
La Voix acadienne
C.P. 1420, 340, rue Court
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K2

Agent de projets de marketing

Expansion des affaires de l'Île-du-Prince-Édouard (EAIPE) est à la recherche d'un agent pour gérer des projets de marketing de même que pour entreprendre une recherche commerciale sur les nouveaux secteurs économiques de la province. La personne retenue travaillera dans les bureaux d'EAIPE à Charlottetown. Le poste comporte les tâches suivantes :

- gérer d'importants projets de marketing en collaboration avec les entreprises, les associations et les autres membres de l'EAIPE;
- mener une recherche commerciale sur les nouveaux secteurs économiques en vue d'orienter l'EAIPE quant au marché potentiel et aux avantages concurrentiels à l'Î.-P.-É.;
- aider à l'élaboration d'outils de marketing pour permettre à l'EAIPE de promouvoir la province en tant qu'endroit où investir;
- évaluer les programmes d'aide à la mise en marché actuels en vue de pouvoir les optimiser.

Exigences requises

Posséder un diplôme en administration des affaires ou dans une discipline connexe assorti de plusieurs années d'expérience dans le domaine de la vente ou du marketing.

Posséder de solides aptitudes de communication orale et écrite de même qu'une bonne présentation, une facilité à parler en public et des compétences en matière de facilitation sociale.

Posséder des connaissances informatiques supérieures à la moyenne et une bonne expérience des tableurs, du traitement de texte et de la recherche dans Internet.

Être bon joueur d'équipe et ne pas perdre de vue les objectifs globaux de ses fonctions.

Être familier avec la mise en œuvre de programmes gouvernementaux.

Salaire : Selon les compétences et l'expérience.

Date limite : Le 21 septembre 2000

Faire parvenir un curriculum vitae à l'adresse suivante :

Leah Eldershaw, gestion des ressources humaines
Expansion des affaires de l'Île-du-Prince-Édouard
a/s Ministère du Développement
C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8



OFFRE D'EMPLOI

GRAPHISTE

La Voix acadienne, le seul journal francophone à l'Île-du-Prince-Édouard, est à la recherche d'un.e graphiste à temps plein pour s'occuper de la mise en page du journal et des cahiers spéciaux.

La personne doit connaître les ordinateurs MacIntosh et les logiciels suivants : Pagemaker, Photoshop, Freehand et QuarkXPress.

Des connaissances au niveau de l'Internet seraient un atout.

Date d'entrée en fonction :

Le 9 octobre 2000.

Si le poste vous intéresse et si vous désirez plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marcia Enman au (902) 436-6005.

Vous pouvez postuler pour le poste en adressant votre demande à :

La Voix acadienne

340 rue Court

C.P. 1420

Summerside, Î.-P.-É.

C1N 4K2

Adresse courriel :

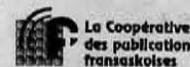
lavoix@pei.sympatico.ca

MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca

Pour information
1 800 668-6381

OFFRE D'EMPLOI

L'Eau vive



ADJOINT(E) À L'ADMINISTRATION

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne qui aime les défis et le travail en équipe pour occuper le poste d'adjoint(e) à l'administration. Ce poste exige une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail et qui sait bien gérer son temps.

Comme candidat(e) retenu(e) vous aurez la capacité de travailler de façon autonome et vous serez intéressé(e) à contribuer au développement de l'entreprise.

Description du poste :

- responsable de la comptabilité de l'organisme, incluant la facturation, les comptes à payer, les dépôts bancaires, la perception de comptes en souffrance, remplir divers rapports et formulaires gouvernementaux et compléter les rapports financiers mensuels, etc.
- soutien administratif à la direction incluant aider à la préparation des rencontres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale annuelle, commander l'équipement bureautique, voir à l'entretien de l'équipement, programmer le téléphone et le télécopieur, etc.,
- responsable de la gestion des banques de données des abonnés(es) et des sociétaires, des avis de renouvellements, des avis de convocation, etc.
- secrétariat et réception incluant le courrier, le classement, la dactylographie, etc.

Qualités recherchées :

- un bon sens de l'organisation et un désir d'apprendre et de travailler,
- maîtrise des logiciels MYOB Comptabilité, Microsoft Excel, Filemaker Pro et Microsoft Word...
- bonne connaissance du français et de l'anglais oraux et écrits.

Lieu de travail : Regina

Salaire : à négocier selon les compétences

Entrée en fonction : dès que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, ou communiquez par téléphone le plus tôt possible au :

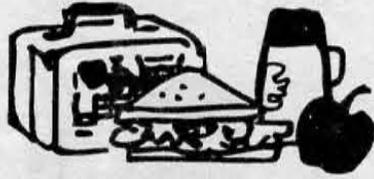
Directeur général / L'Eau vive
2604, rue Central, Regina (SK) S4N 2N9
Tél.: 347-0481 Téléc.: 565-3450

La rentrée des classes : l'occasion rêvée pour reprendre de bonnes habitudes alimentaires

Si l'on en croit la Fondation des maladies du cœur du Canada, près d'un enfant de 7 à 12 ans sur quatre au Canada souffre d'obésité. L'obésité prend, dit-on, des allures d'épidémie au pays. Or, on sait que l'obésité fait partie des facteurs de risque des cardiopathies et des accidents cérébro-vasculaires.

«Acquises au début de la vie, de piètres habitudes alimentaires

peuvent déboucher sur l'apparition des facteurs de risque des cardiopathies chez les enfants, notamment l'obésité, l'hypertension et l'hypercholestérolémie» de déclarer Liz Pearson, diététiste! «Des études révèlent que, même très jeunes, les enfants peuvent développer les premiers signes d'une maladie du cœur si les facteurs de risque sont réunis», poursuit-elle.



Il faut apprendre aux enfants à développer des habitudes alimentaires saines, qui leur dureront toute la vie afin d'atténuer les risques de cancer, de cardiopathie et

d'accident cérébro-vasculaire. Mais que peuvent les parents contre l'avalanche de messages publicitaires et les campagnes de marketing sur les aliments pré-cuisinés ou prêts à servir? «Il y a plusieurs façons de préparer un repas sain et amusant pour l'éco-

le», estime Mme Pearson.

Le site Web, www.5to10aday.com/fr, propose des suggestions sur les collations et les repas nutritifs à base de fruits et de légumes pour les enfants. On y trouvera beaucoup d'autres renseignements utiles. ★

Sous-ministre adjointe ou sous-ministre adjoint, sciences de la Terre

Ressources naturelles Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Si vous voulez profiter d'une occasion d'aider à façonner les énormes contributions économiques, sociales et environnementales du secteur des ressources naturelles à la qualité de vie au Canada, ce poste de cadre supérieur vous intéressera.

Le secteur des ressources naturelles du Canada est l'un des secteurs les plus productifs et les plus axés sur la haute technologie de l'économie mondiale, et Ressources naturelles Canada a un rôle crucial à jouer. En tant que membre de l'équipe de cadres supérieurs de Ressources naturelles, vous travaillerez avec d'autres cadres afin d'aider le secteur à continuer de faire partie intégrante de la nouvelle économie fondée sur le savoir et à assurer que le Canada est le pays « le plus ingénieux » au monde dans l'intendance, la mise en valeur, l'utilisation et l'exportation de ses ressources naturelles. En dirigeant le Secteur des sciences de la Terre de Ressources naturelles Canada, principal organisme oeuvrant en sciences de la Terre au Canada, vous partagerez de nouvelles idées, examinerez de nouvelles technologies et favoriserez les contacts intellectuels entre tous les secteurs et toutes les disciplines afin de promouvoir de nouvelles solutions (individuelles et conjointes) aux défis mondiaux du nouveau millénaire.

En gérant un budget de fonctionnement de 160 millions \$ et des recettes de 17 millions \$, avec un effectif de 1500 employés travaillant partout au Canada, vous serez responsable des activités de recherche scientifique et de développement technologique de la Commission géologique du Canada, de Géomatique Canada et de l'Étude du plateau continental polaire, et vous jouerez un rôle actif relativement à la question plus vaste des sciences et de la technologie au gouvernement fédéral.

Vos antécédents professionnels comprendront une vaste expérience de la gestion d'organisa-

tions oeuvrant en politiques, recherches (fondamentales et appliquées) et programmes liés aux sciences de la Terre, ainsi qu'un diplôme d'une université reconnue dans une spécialité liée aux sciences de la Terre. La préférence pourrait être accordée aux candidat(e)s qui possèdent un doctorat et de l'expérience de la recherche postdoctorale. Vous avez démontré que vous êtes un leader possédant de fortes compétences en relations interpersonnelles, et vous accordez de l'importance au service à la clientèle et aux résultats. Votre salaire annuel se situera entre 107 100 \$ et 141 100 \$. Le bilinguisme (anglais/français) est non impératif. (De la formation linguistique pourrait être offerte aux candidat(e)s qui n'atteignent pas le niveau requis de bilinguisme.) La nomination au poste ou le recours au programme Echanges Canada seront envisagés pour le ressourcement de ce poste. Une cote de sécurité au niveau « secret » sera requise avant la nomination.

Si cette occasion unique de leadership vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement, démontrant que vous répondez aux exigences ci-dessus en matière d'études et d'expérience, en y indiquant clairement votre citoyenneté et le numéro de concours 2000-TLN/ADM-OC-04, d'ici le 30 septembre 2000, à : Lynn Daoust, Le Réseau du leadership, 122, rue Bank, 3^e étage, C.P. 3431, Succursale D, Ottawa (Ontario) K1P 1H3. Télécopieur : (613) 943-5524. Courriel : ldaoust@tln-trl.gc.ca. D'autres renseignements sont disponibles sur demande.

Nous remercions à l'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

OFFRE D'EMPLOI

POSTE D'AGENTE DE LIAISON
Temps plein

La Société Saint-Thomas-d'Aquin est à la recherche d'une personne dynamique pour combler un nouveau poste à l'appui du développement de la communauté acadienne et francophone insulaire. La personne choisie aura la responsabilité de faciliter la liaison entre les groupes régionaux, les groupes provinciaux ainsi que la liaison entre les groupes régionaux et provinciaux. L'outil de travail principal sera le plan stratégique de la communauté ainsi que les plans d'actions qui en découlent. La personne devra aussi appuyer les comités régionaux de la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

Compétences et qualités requises :

- formation postsecondaire ou expérience dans le domaine
- expérience de travail en milieu communautaire
- excellent sens de l'organisation et de gestion de temps
- aptitude à relever de défis
- capacité à travailler en équipe
- qualité de bon communicateur
- facilité dans les relations interpersonnelles
- excellente maîtrise du français parlé et écrit

Traitement :

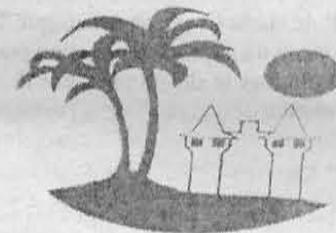
Un salaire et des avantages concurrentiels seront attribués en fonction des compétences et de l'expérience, à l'intérieur de l'échelle salariale de la SSTA.

Date limite pour postuler :

Faire parvenir son curriculum vitae d'ici le 29 septembre 2000 à :

La Société Saint-Thomas-d'Aquin
a/s Edgar Arsenault, Directeur général
C.P. 1330
340, rue Court
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K2

OFFRE D'EMPLOI



TITRE DU POSTE : ÉDUCATRICE POUR LA GARDERIE
L'ÎLE ENCHANTÉE

Début : Immédiatement

32,5 heures par semaine

Cours de premiers soins, bilingue et qualifiée de préférence

Le salaire est à discuter. Si vous êtes intéressée, envoyez votre curriculum vitae à l'adresse suivante ou par télécopieur :

Nicole Boutilier

Directrice de la garderie l'Île Enchantée
Carrefour de l'Isle-Saint-Jean
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)
C1C 1M2
Télécopieur : (902) 566-5989



Gouvernement du Canada
Le Réseau du leadership

Government of Canada
The Leadership Network

Canada



Prince Edward Island
Teachers' Federation
(Fédération des enseignants et enseignantes de l'Î.-P.-É.)



Chers parents,

En tant que président de la *Prince Edward Island Teachers' Federation*, je prends l'occasion d'encourager chacun et chacune de vous à collaborer collectivement avec tous les partenaires du système scolaire pour l'année 2000-2001. L'éducation pour tous les étudiants.es est plus que jamais primordiale puisque que celle-ci les prépare à vivre dans notre société complexe dans un monde globalisé.

La tendance de sous-financement que nous subissons ces dernières années dans l'éducation publique aux niveaux élémentaire et secondaire changera seulement avec la collaboration de tous les partenaires qui travailleront ensemble pour s'assurer qu'un financement adéquat à l'éducation paraisse dans le budget provincial de l'Î.-P.-É. Les conséquences néfastes de ce sous-financement se font sentir dans chaque école à travers la province. Cet enjeu doit être discuté ouvertement afin que les étudiants.es reçoivent une éducation de qualité. Les étudiants.es dans chacune des classes de toutes les écoles à travers la province ont besoin davantage d'enseignants.es et de ressources pour leur permettre de recevoir une éducation de qualité.

Les défis qui nous attendent dans le système scolaire sont nombreux. Les tensions et les pressions qui nous affectent en milieu éducatif seront traitées seulement si nous travaillons ensemble dans le but commun pour une éducation au service des enseignants.es, des administrateurs, des parents et des étudiants.es également; afin que le plus grand bien soit réalisé pour un plus grand nombre au 21^{ème} siècle.



Ed Kilfoil

Ed Kilfoil, président

La Voix acadienne

se fera un plaisir d'annoncer votre activité (902) 436-6005



La corporation Î.-P.-É. de la crevette Atlantique Inc.
550, av. university, charlottetown, Î.-P.-É. C1A 4P3

AVIS AUX INDIVIDUS ET ORGANISATIONS IMPLIQUÉS DANS LA PÊCHE ET LA TRANSFORMATION DU POISSON DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

La Corporation Î.-P.-É. de la Crevette Atlantique Inc. (PEI Atlantic Shrimp Corp. Inc.) lance un appel d'application pour le financement de projet(s) ayant pour but le développement des industries de la pêche et de transformation des produits de la pêche de l'Île-du-Prince-Édouard. Les secteurs prioritaires seront les projets qui rencontreront un des deux critères suivants :

1. Doivent s'adresser aux problèmes reliés à la professionnalisation des pêcheurs et pêcheuses de l'Île-du-Prince-Édouard.
2. Doivent supporter le développement et le maintien des secteurs de la transformation et de la préparation des fruits de mer de l'Île-du-Prince-Édouard.

Pour obtenir de l'information sur les procédures nécessaires afin d'appliquer pour le financement d'un projet, veuillez contacter :

Bob Johnston
Secrétaire Trésorier
Corporation Î.-P.-É. de la Crevette Atlantique Inc.
550 University Avenue
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
Canada, C1A 4P3
Téléphone : (902) 628-4336
Fac-similé : (902) 628-4337
Courriel : bojohnston@upe.ca

La ferme Bernadale de Saint-Philippe remporte la bourse Futurity



(J.L.) La compétition pour la bourse Futurity, commanditée par Hemphill GM de Summerside, a eu lieu samedi après-midi sur le terrain de l'exposition. La compétition a été chaude, mais le juge, Martin Roberge de Saint-Basile le Grand au Québec, a porté son choix sur Bernadale Jenine de la ferme Bernadale. Sur la photo, on voit Leonard Gallant représentant le commanditaire, Gilles Bernard, de la ferme Bernadale, et le juge Martin Roberge. ★

C'est l'occasion de faire de bonnes affaires à l'Île sans payer de taxes!

Visitez la Boutique officielle de l'Île™ au Village Gateway et profitez de bonnes économies sur tous vos achats de vêtements.

Jusqu'à l'Action de grâce, vous économiserez l'équivalent de la TPS sur les vêtements tels les t-shirts, les polos de golf, les coupe-vents, les vestes de Polar, les chapeaux et les foulards.

C'est une occasion en or, mais elle prend fin le 9 octobre 2000!

La Boutique officielle de l'Île™
Village Gateway
Borden-Carleton
Tél. : 902 437 6421

Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h
jusqu'au 8 septembre 2000
et de 8 h à 17 h
après le 8 septembre 2000



La boutique officielle de l'Île

Le débat sur l'étiquetage des OGM

(A.R.) Depuis l'arrivée sur le marché des produits génétiquement modifiés (OGM), un débat soulève l'opinion publique : doit-on, oui ou non, rendre obligatoire la mention «avec (ou sans) OGM» sur les aliments? Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, les opinions divergent. Du point de vue économique, l'étiquetage serait beaucoup plus coûteux qu'utile. Il faut tenter de démêler tout ça.

Deux questions affluent dans le débat sur l'étiquetage : celle de la santé des consommateurs et celle de leur droit à l'information. En ce qui a trait à la santé du consommateur, elle est tributaire des pouvoirs publics, c'est-à-dire que l'État est l'instance supérieure à qui revient le pouvoir et le devoir de protéger la santé et la sécurité de ses citoyens. L'État a l'expertise nécessaire à la réglementation. Il est supposé être assez crédible pour susciter la confiance chez la population. Pour ce qui est de l'information, l'objectif est la loyauté dans les transactions. L'information donnée sur un produit par le vendeur doit être honnête, claire et exacte, alors le consommateur peut faire un choix éclairé. Comme le consommateur n'a pas les capacités d'expertise pour juger un produit, il doit déterminer de l'information, mais quelles informations peuvent satisfaire les exigences du consommateur?

Dans le débat, deux lignes de pensée s'affrontent : la première position consiste, au nom de l'intérêt du consommateur, à demander que l'étiquetage soit obligatoire afin de pouvoir différencier les produits. De cette façon, les gens peuvent faire leur choix et manifester leurs préférences. Les deux problèmes soulevés par cette position sont la pertinence de l'information (la présence ou non d'OGM est-elle plus importante que le goût, la conservation ou le respect de l'environnement?) et la gratuité de celle-ci (les coûts d'étiquetage devront être supportés par tous les consommateurs, qu'ils consomment ou non des OGM).

La deuxième position est en fait la contestation de la première. Selon ceux qui défendent cette idée, si le produit, qu'il soit transgénique ou non, a passé tous les tests et est mis sur le marché, cela veut dire que le produit est sain et que c'est la seule information que le public a besoin de savoir. D'autres, moins extrêmes, pensent qu'il faudrait simplement que les produits portent l'avertissement «peut contenir des OGM». Seulement, cela pourrait effrayer les consommateurs et les détourner du produit.

Il y a aussi la fiabilité de l'étiquetage qui mérite d'être étudiée. Pour être certain, sans l'ombre d'un doute, que le produit ne contient pas d'OGM, il faudra le suivre tout au long de la chaîne agro-alimentaire. En effet, il faut assurer la traçabilité des aliments pour pouvoir affirmer au consommateur

qu'ils ne contiennent pas d'OGM et il n'y a aucun moyen de faire autrement. Alors, il est évident que l'étiquetage aura un coût très élevé à cause de la traçabilité qui comprend le coût de l'élaboration

des connaissances scientifiques, les coûts d'organisation et ceux de contrôles.

Or, ce ne semble pas très avantageux pour le consommateur. Le contrôle de la fiabilité de l'étiquetage est incertain dans l'état actuel des technologies, le coût est élevé et il devra être supporté par tous, que l'on consomme ou non des organismes génétiquement modifiés. Le débat n'est pas simple,

mais il est clair que c'est aux consommateurs de faire le choix de la solution qui leur semble la plus acceptable. Étiquetage obligatoire ou confiance dans l'État? Le débat est loin d'être terminé. ★



GRANDE LIQUIDATION PANCANADIENNE GENERAL MOTORS

OFFRE
D'UNE
DURÉE
LIMITÉE

0,9%

sur financement
d'achat de 48
mois ou moins.

ET

400^{##}

litres d'ESSENCE Irving
à l'achat ou la location d'un
S-10 ou d'un Sonoma 2000!





Recherchez ce
symbole à votre
station d'essence
Irving!

GMC SONOMA 2RM À CABINE ALLONGÉE

Moteur de 4,3 L à ISC et 180HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur • Sacs gonflables frontaux nouvelle génération cotés conducteur et passager à l'avant
• Freins ABS aux 4 roues • Troisième porte accès facile • et plus encore!



CHEVROLET S-10 2RM À CABINE ALLONGÉE

Moteur de 4,3 L à ISC et 180HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur • Sacs gonflables frontaux nouvelle génération cotés conducteur et passager à l'avant
• Freins ABS aux 4 roues • Troisième porte accès facile • et plus encore!



Prêt pour la consommation la plus économique au Canada.

AU CHOIX

299 \$*

ou échange équivalent/36 mois/ frais de transport de 810 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus/dépôt de garantie de 375 \$ exigé

1 LOCATIONPLUS

AVEC
199 \$
COMPTANT

2 OU ACHAT COMPTANT

19 777 \$

+810 \$ Transport
20 587 \$†

3 OU au choix

0,9%

sur financement
d'achat de
48 mois ou
moins!

OU LOUEZ LE SONOMA OU LE S-10 4RM À CABINE ALLONGÉE POUR 40 \$* DE PLUS PAR MOIS!

AU CHOIX

339 \$*

ou échange équivalent/36 mois/ frais de transport de 810 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus/dépôt de garantie de 400 \$ exigé

1 LOCATIONPLUS

AVEC
199 \$
COMPTANT

2 OU ACHAT COMPTANT

23 703 \$

+810 \$ Transport
24 513 \$†

3 OU au choix

0,9%

sur financement
d'achat de
48 mois ou
moins!

FAITES VITE! SEULEMENT CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES CHEVROLET ET GMC DES MARITIMES

Renseignements supplémentaires : Passez nous voir chez votre concessionnaire ou à notre site web, à www.gmcanada.com, ou appelez-nous au 1 800 GM-DRIVE. *Avec contrat de location de 36 mois pour les véhicules dotés de l'équipement décrit. Kilométrage annuel limité à 20 000 km sur tous les contrats de location; frais de 0,12 \$ par kilomètre excédentaire. D'autres modalités de location sont offertes. Frais de transport de 810 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus (le cas échéant). Première mensualité, paiement comptant et dépôt de garantie exigés; immatriculation, enregistrement et taxes payables à la livraison. Possibilité d'achat des Chevrolet S10 2RM à cabine allongée R7U/Chevrolet S10 4RM à cabine allongée R7U/GMC Sonoma 2RM à cabine allongée R7U/GMC Sonoma 4RM à cabine allongée R7U 2000 à la fin du contrat de location pour 13 444,60 \$/15 717,00 \$/13 444,60 \$/15 717,00 \$ (taxes applicables en sus). † Financement avec approbation de crédit de GMAC seulement. Exemple : Pour un financement de 10 000 \$ au taux annuel de 0,9 %, la mensualité est de 212,19 \$ pendant 48 mois. Le coût de l'emprunt est de 184,64 \$. Obligation totale : 10 184,64 \$. Un paiement comptant, un échange ou un dépôt de garantie peut être exigé. La mensualité et le coût de l'emprunt varient en fonction du montant emprunté et du paiement comptant ou de l'échange. Ce taux de financement ne peut pas être combiné avec le prix d'achat comptant indiqué. † La mensualité LocationPlus et le taux de financement d'achat de GMAC ne sont pas offerts avec le prix d'achat comptant indiqué et ne sont pas calculés sur ce prix. La différence de prix entre l'offre LocationPlus/financement d'achat GMAC et l'offre d'achat comptant pour des Chevrolet S10 2RM à cabine allongée R7U/Chevrolet S10 4RM à cabine allongée R7U/GMC Sonoma 2RM à cabine allongée R7U/GMC Sonoma 4RM à cabine allongée R7U 2000 représente, en vertu des lois provinciales sur la divulgation, un coût d'emprunt, que cette différence corresponde ou non à un intérêt réel, et doit être exprimée en pourcentage annuel, qui est de 4,41 %/3,96 %/4,41 %/3,96 %. Le «prix d'achat comptant» allongé R7U/GMC Sonoma 4RM à cabine allongée R7U 2000 neufs dotés de l'équipement décrit. Offres s'adressant seulement aux clients de détail admissibles des Maritimes. Le concessionnaire pourra devoir commander ou échanger un véhicule. Offre d'une durée limitée ne pouvant être combinée à d'autres offres. Le concessionnaire peut limiter librement les prix. ▲ Selon le Guide de la consommation de carburant 2000 publié par Ressources Naturelles Canada. †† Frais de 0,01 \$ facturés à chaque client pour les 400 litres d'essence. Offre basée sur le prix d'essence ordinaire sans plomb à la date d'achat ou de location, en vigueur jusqu'au 30 septembre 2000. La valeur totale de l'essence peut varier en fonction de la fluctuation des prix du carburant. Les certificats ne sont pas échangeables contre de l'argent.









45^e anniversaire de mariage

Félicitations et longue vie ensemble à Julien et Orella Arsenault de Wellington. Une fête de famille eut lieu où les huit enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants étaient tous présents: Donald, Denise, Michel et Daniel de Charlottetown ainsi que Jennifer, Derryl, Kenneth et Samantha de New Glasgow (I.-P.-É.); Valerie d'Edmundston (N.-B.); Darlene, Normand, Jérémie, Miguel, Alexandre et Rebecca de Stratford (I.-P.-É.); Jeanette, Gérard et Thérèse de Toronto (Ont.); Roger, Shelley et Quinne de Stillwater Lake (N.-É.); Claudette, Allan, Tanya et Ryan de Cap-Egmont (I.-P.-É.); Diane, Glenn, Cole et Chloé de Fall River (N.-É.); Michael, Cindy, Julia, Zachary et Mélanie de Saint-Jean (N.-B.). Orella et Julien aimeraient remercier tous ceux et celles qui ont envoyé des bons souhaits ainsi que tous ceux qui sont venus fêter avec eux. ★

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE

La Voix ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

se tiendra le mercredi
4 octobre 2000 à 19 h.

Elle aura lieu au Musée acadien de Miscouche.

Propositions de recherche pour la santé du homard

Le Centre de la science du homard, ouvert en juillet au Collège vétérinaire de l'Atlantique de l'Université de l'I.-P.-É. accepte présentement des propositions pour des projets de recherche reliés aux homards et autres pêcheries de crustacées dans les cinq provinces du Canada atlantique.

Les demandes pour les projets de recherches peuvent venir des individus ou organisations impliqués dans la pêche ou la transformation des produits de la pêche, d'autres intérêts du secteur privé, des départements gouvernementaux, et d'autres institutions de recherche.

Le Centre sollicite des projets directement appliqués à l'industrie et qui impliquent des partenariats entre plusieurs organisations. Les personnes intéressées peuvent soumettre une ébauche de concept avant de soumettre

une proposition détaillée. La première date limite pour la soumission de propositions complètes est le 30 septembre 2000, et il y aura deux autres dates limites avant le 31 mars 2001.

Le support financier obtenu à ce jour pour le Centre de la science du homard provient de l'Association des Pêcheurs et Pêcheuses de l'Île-du-Prince-Édouard, Cleawater Fine Foods Inc., Paturel International, Diagnostic Chemicals Limité, Guigné International Limité, la Province de l'Île-du-Prince-Édouard, et le département fédéral de Pêches et Océans. Une certaine proportion des revenus générés par l'allocation des 1500 tonnes de crevettes nordiques à l'Île-du-Prince-Édouard est attribuée au Centre. Des négociations continues ont lieu afin d'obtenir des fonds supplémentaires d'autres firmes du secteur privé et de

départements additionnels du gouvernement fédéral et aussi des gouvernements provinciaux.

Les priorités identifiées pour les projets de recherche sont la santé du homard, les systèmes d'information pour le homard, la santé des écosystèmes, le monitoring et la surveillance de la santé, le transport et l'entreposage, et l'impact de la pêche et de la gestion sur la ressource.

Les personnes et/ou organisations intéressées à obtenir de l'information sur le Centre de la science du homard incluant les procédures nécessaires afin d'effectuer une demande pour le financement d'un projet de recherche, doivent contacter le directeur du Centre, le Dr. Rick Cawthorn. On peut le joindre via téléphone au (902) 566-0584, via fac-similé au (902) 566-0851, ou via courriel à cawthorn@upe.ca. ★

Ottawa finance 21 nouveaux projets sur Internet

(APF) Le gouvernement fédéral financera 21 nouveaux projets dans le cadre de son programme Franccommunautés virtuelles qui vise à brancher à l'inforoute les communautés francophones et acadiennes et à élargir le contenu et les services de langue française sur Internet.

Parmi les projets retenus, on note celui de l'Association de la presse francophone, qui permettra de mettre en ligne les journaux membres; le projet Nord franco-

phone de la Colombie-Britannique, qui permettra à la communauté de Prince George de se brancher à Internet; le Guide Internet pour le développement de la santé piloté par la Corporation hospitalière Beauséjour à Moncton, qui servira d'outil aux francophones du pays dans la planification et la mise en oeuvre d'un programme en télésanté; le projet Prescott et Russell à la carte, qui permettra à la communauté francophone de se doter de com-

pétences régionales en haute technologie; et le projet de l'Association franco-yukonnaise, qui créera un portail rassembleur pour l'ensemble de la francophonie du Yukon.

Depuis le lancement du programme en 1998, 53 projets francophones dans le domaine des technologies de l'information ont obtenu un financement. Le programme est doté d'un budget de 1 million de dollars jusqu'en 2000-2001. ★

Marchez ou faites de la bicyclette et contribuez à une bonne cause

(J.L.) Il ne s'agit pas de la Course Terry-Fox mais d'une cause tout aussi bonne. Les femmes et les hommes de l'Île-du-Prince-Édouard sont invités à marcher, à faire de la bicyclette, à courir pourquoi pas, et à tenir compte de tous les kilomètres parcourus. On a placé des tableaux à remplir au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown, à la SSTA à Summerside et à Place du Village à Wellington. Les kilomètres ainsi accumulés seront «présentés» au premier ministre Pat Binns le 17 octobre, jour de la Marche mondiale des femmes, comme preuve de l'engagement de la société à l'éradication de la pauvreté et de la violence faite aux femmes.

Par ailleurs, on peut aussi faire des dons au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à la Caisse populaire Évangéline, au Conseil acadien de Rustico à Rustico, et au bureau de la SSTA à Summerside entre autres. Ces dons reviennent aux communautés d'où ils viennent et serviront à améliorer les conditions de vie et la santé des familles démunies.



Colette Arsenault et Léona Arsenault ont déjà inscrit bien des kilomètres. Faites comme elles en allant au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown, à la SSTA et à Place du Village à Wellington, pour inscrire vos km. ★

Des jeunes environnementalistes et informaticiens



Sur la photo, on voit Curtis Gallant (à gauche) et Jason Caissie. Curtis sera en 12e année et Jason s'en va étudier à l'Université St-Thomas.

(J.L.) L'association pour l'amélioration des cours d'eau dans la région Évangéline (Evangeline Stream Enhancement Association) a fait un projet de sensibilisation différent cet été. «On a décidé de sortir des cours d'eau pour travailler sur l'ordinateur. Avec la collaboration de la Commission scolaire de langue française, on a embauché des jeunes pour produire des fichiers multimédias (son, vidéo, image) à but environnemental. Présentement, on travaille à monter un cédérom sur Waste Watch. On aura d'autres sujets durant l'année, comme l'utilisation des terres, des forêts» précise Albert Arsenault, président de l'association pour l'amélioration des cours d'eau, qui supervise le projet. ★

Petites nouvelles

Abram-Village

M. et Mme Faustin Gallant ont reçu la visite de leur fille Donna, son mari Patrick MacMillan de Bradford (Ont.), Brenda et son mari Bob Seltzer et leurs 2 enfants ainsi que leur fils Danny et ses 2 filles tous d'Orangeville (Ont.) M. et Mme Louis Gallant d'Orangeville (Ont.) sont en promenade dans la région. Ils visitent les frères et sœurs de Louis. M. et Mme Hubert Mélanon sont allés faire un voyage en Ontario et au Québec. Ils ont visité bien des amis et ont assisté à un mariage d'un de leurs grands amis. M. et Mme Edgar Gallant d'Ottawa (Ont.) sont venus passer l'été à leur chalet à Maximeville.

M. Gustave Gallant de Brampton (Ont.) visite ses frères et ses sœurs dans la région.

M. Hilaire Arsenault d'Ottawa (Ont.) est venu passer une semaine chez ses parents Léo et Dénise Arsenault. Mme Jackie Arsenault d'Ottawa (Ont.) est venue visiter ses belles-sœurs et son beau-frère. M. Neil et Sheila Rogers et enfants sont retournés à Toronto (Ont.) après avoir passé plusieurs semaines chez Melvin et Bella Bernard, les parents de Sheila. M. et Mme Roma Trudeau de Lachine (Qué.) ont visité les sœurs d'Aline dans la région.

Mme Rita Draper d'Ottawa (Ont.) et sa soeur Madeleine Richard de Montréal (Qué.) sont venues passer plusieurs semaines dans le chalet de Rita.

M. et Mme Dolar Gallant de Toronto (Ont.) ont visité leurs frères et sœurs.

Wellington

Le dimanche 20 août 2000, le père Albin Arsenault a célébré trois baptêmes en l'église Immaculée Conception de Wellington.

Félicitations à Quinne Dominique, fille de Roger et Shelley Arsenault de Stillwater Lake (N.-É.), Chloé Victoria, fille de Diane Arsenault-MacDonald et Glenn MacDonald de Fall River (N.-É.) et Mélanie Rose, fille de Michel Arsenault et Cindy Grant-Arsenault de Saint-Jean (N.-B.)

Les trois enfants sont les petites-filles de Julien et Orella Arsenault de Wellington. Quinne est aussi la petite-fille de Freddy et Erma Gallant de Summerside; Chloé est aussi la petite-fille de Jean et Lawrence MacDonald de Wasaga Beach (Ont.), Mélanie est aussi la petite-fille de Stella et Henry Grant de Oyster Bed Bridge (I.-P.-É.)

Suivant la célébration, une rencontre des trois familles a eu lieu chez Julien et Orella à Wellington pour célébrer l'occasion. ★

C'EST NOTRE PORTE-ÉTENDARD DES SOINS DE SANTÉ

Le nom du Dr Jim Saunders a été associé à l'hôpital du comté de Prince durant 40 ans. Il a mis au monde des enfants, réparé des os brisés et réconforté les milliers de patientes et de patients qu'il a traités. Pour lui, le nouvel établissement voudra dire tellement plus qu'un immeuble moderne. Il offre l'occasion d'attirer de nouveaux médecins et d'autres professionnels de la santé dans un centre de soins de santé conçu en ayant les patients en tête et équipé des outils permettant aux professionnels d'accomplir leur travail.

Veuillez être généreux lorsque vous serez appelé à appuyer notre campagne.

DR. JIM SAUNDERS & MACKENZIE GALLANT

BRING
GOOD HEALTH
to Life!

UNE CAMPAGNE VISANT À ÉQUIPER LE NOUVEL ÉTABLISSEMENT DE SOINS DE SANTÉ DU COMTÉ DE PRINCE



Cartes professionnelles



Key, McKnight & Peacock AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, B.A., LL.B. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
Nancy L. Key, LL.B. Scott Peacock, B.B.A., LL.B.
Kendra S. Gunn, B.A., LL.B. R. Brendan Hubley, B.A., LL.B.

Summerside tél. : 902-436-4851 Wellington tél. : 902-854-3424
Summerside téléc. : 902-436-5063 Wellington téléc. : 902-854-3447
494, rue Granville Place du Village
C.P. 1570 Wellington
Summerside (I.-P.-É.) (Île-du-Prince-Édouard)
CIN 4K4 COB 2E0

Pour tous vos besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (I.-P.-É.) (902) 854-2595

HMS

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water
Summerside (I.-P.-É.)
Tél.: (902) 436-4281
Sans frais: 1-800-665-1163
Téléc.: (902) 436-4534

LIVRAISON GRATUITE
POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE,
FOURNITURE ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté



601, rue Water est
Summerside (I.-P.-É.)
436-3838



HEMPHILL

Pontiac Buick Chevrolet
Oldsmobile GMC Ltd.

LEONARD GALLANT
CONSEILLER EN VENTE

Appelez-moi à votre convenance!

34, rue Water est, Summerside, (I.-P.-É.) CIN 4T8
Vente et service : 436-4877 Télécopieur : 436-7460
Résidence : (902) 854-2660



Gérald Arsenault
Conseiller en ventes



«Faites-nous confiance»
610, promenade South
Summerside (I.-P.-É.)
CIN 3Z7

Vous voulez une nouvelle voiture
ou une voiture d'occasion Appelez-moi au
Bureau : (902) 436-9158 Résidence : (902) 854-2685



Optométriste :
Docteur Catherine
Arsenault

Family Vision Center

465, ave University, Charlottetown (Î.-P.-É.)

Appelez pour un rendez-vous et soyez prêt pour le retour à l'école.

Le docteur Arsenault offre des services bilingues pour tous vos besoins relatifs aux yeux.

Tél : 1 (902) 894-4646

SYSTÈMES D'ARROSAGE DE BÉTAIL DE PÂTURAGES JOURNÉES DE DÉMONSTRATION

Des éleveurs de bétail sont cordialement invités à se rendre aux trois sites de démonstration des systèmes d'arrosage actionnés solaires de bétail. Pour plus d'information veuillez contacter le bureau de la PEI Soil and Crop Improvement Association au (902) 887-2535. Pour localiser chaque site, des véhicules auront actionné leurs quatre feux clignotants :

- Norman Woodside – système de pompage actionné solaire de l'eau, le samedi 16 septembre 2000, 13 h 30 à 15 h. Emplacement du pâturage : Knutsford, Route 142 (911#2543).
- Boyd et Mack Dixon – système de pompage actionné solaire de l'eau, le samedi 30 septembre 2000, 13 h 30 à 15 h. Emplacement du pâturage : Kingston, Bannockburn Road, Route 247.
- Système de pompage actionné solaire de l'eau à New Perth. Date de la journée de démonstration à annoncer; ou contactez avec le bureau de la PEI Soil and Crop Improvement Association pour d'autres détails (902) 887-2535.

LES COMMANDITAIRES DE CE PROJET SONT :

PEI Soil and Crop Improvement Association	Avalon House
PEI Cattlemen's Association	PEI Adapt Council
PEI Dairy Producers Association	Agriculture et agro-alimentaire Canada



LA COMMISSION SUR LES INDEMNITÉS DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

vous invite à envoyer

DES PROPOSITIONS ÉCRITES

Selon l'article 46 de la *Legislative Assembly Act* (Loi sur l'Assemblée législative), la Commission sur les indemnités a le devoir de réviser et de déterminer les prestations (rémunérations et avantages sociaux) que reçoivent les membres de l'Assemblée législative, les ministres, le Président de l'Assemblée législative, le Chef du parti de l'opposition officielle, etc. Une fois par année, la Commission doit passer en revue ces prestations et présenter un rapport au Président de l'Assemblée législative avant le 1^{er} décembre.

La Commission se réunira pour étudier ces questions et invite les intéressés à faire part de leurs commentaires par écrit.

Les propositions écrites doivent être envoyées au plus tard le 2 octobre à l'adresse suivante:

Commission sur les indemnités
Bureau du greffier
Province House
C.P. 2000, Charlottetown (Î.-P.-É.)
CIA 7N8

Télé. (902) 368-5175
Tél. (902) 368-5970

Le programme de stages en TI crée 84 postes de formation professionnelle

Un programme de stages de 1,2 millions de dollars qui a pour but de fortifier la main-d'œuvre de la technologie de l'information sera mis sur pied dans la province. Ce programme créera 84 postes de

formation professionnelle au sein du secteur de la technologie de l'information (TI) de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le programme de stages en technologie de l'information, qui

fait partie de la stratégie de développement de la main-d'œuvre de la TI, est issu d'un partenariat entre la *Information Technologies Association of PEI (ITAP)*, les gouvernements fédéral et provincial et des organismes du secteur privé.

Selon Lawrence MacAulay, solliciteur général du Canada, ce programme représente bien à quel point les partenariats entre les gouvernements fédéral et provincial, les associations de l'industrie et les organismes du secteur privé peuvent aider au développement de la main-d'œuvre ici à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les entreprises du secteur privé de Eldon, de Montague, de Charlottetown, de Summerside, de Wellington et de O'Leary embaucheront des diplômés en TI, et ce programme deviendra véritablement insulaire.

Les personnes qui participeront au programme bénéficieront d'une expérience professionnelle importante et d'une connaissance de l'industrie de la TI. L'objectif du programme de stages est de permettre aux participants de s'assurer un emploi continu dans le secteur de la TI.

Dans le cadre de sa campagne «*Bridging the GAP*», ITAP a recruté vingt-six entreprises membres disposées à créer ensemble jusqu'à 84 postes de stagiaire. Ces postes sont des possibilités d'emploi de qualité, notamment pour les programmeurs Web, les concepteurs de logiciels, les conseillers techniques et d'autres spécialistes du secteur de la TI.

Le programme sera géré par les agents du *Prince Edward Island Business Development Project*, installés dans les sites d'Accès Î.-P.-É. dans toute la province, par l'entremise du programme d'aide aux employés dans les petites entreprises.

Le programme est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, une entente entre les gouvernements fédéral et provincial, co-gérée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie. Cette entente fournit des possibilités d'emploi aux personnes sans emploi, particulièrement dans les secteurs clés du développement économique de la province. Les personnes qui postulent ces postes de stagiaire doivent répondre à des critères d'admissibilité déterminés. ★

Festival la Petite Rencontre

15 septembre Carrefour de l'Isle-Saint-Jean

- 17 h 00 Barbecue familial
- 17 h 30 En spectacle: Jacques Arsenault, accordéoniste, présente son album
- 19 h 00 En spectacle: Talididanse, les Étoiles du Carrefour et le groupe québécois « Lueurs d'espoir »

16 septembre Centre Expo-Festival

- 19 h 30 En spectacle: Talididanse, les Étoiles du Carrefour et le groupe québécois « Lueurs d'espoir »

Lueurs d'espoir, c'est une musique endiablée, accompagnée par un « calleur » qui vous fera danser.

Ce projet est rendu possible dans le cadre du Programme d'échange et de coopération entre le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard et grâce à la participation de Patrimoine Canadien.

Gouvernement
du Québec



AVIS AUX INDIVIDUS INTÉRESSÉS DANS LA RECHERCHE SUR LE HOMARD ET AUTRES CRUSTACÉES DU CANADA ATLANTIQUE

Le Centre de la Science du Homard au Collège Vétérinaire de l'Atlantique, de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard lance un appel d'application pour le financement de projet(s) relié(s) aux homards et autres crustacés.

Les priorités de recherche sont:

- Santé du Homard
- Systèmes d'Information pour le Homard
- Santé des Écosystèmes
- Monitoring et Surveillance de la Santé
- Transport et Entreposage
- Impact de la Pêche et de la Gestion sur la Ressource

Pour obtenir de l'information sur les procédures nécessaires afin d'appliquer pour le financement d'un projet, veuillez contacter:

Dr. Rick Cawthorn
Directeur, Centre de la Science du Homard
Université de l'Île-du-Prince-Édouard
550, University Avenue
Charlottetown
(Île-du-Prince-Édouard)
Canada
C1A 4P3

Téléphone: (902) 566-0584
Fac-similé: (902) 566-0851
Courriel: cawthorn@upe.ca



CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation
dans le monde en développement
1-800-661-2633